

20^{ÈME} ANNIVERSAIRE

ÉTÉ 2010

LA

WWW.THETRUMPET.COM

TROMPETTE

Le baron Karl-Theodor
zu Guttenberg

**Gardez
un œil
sur lui**





DÉPARTEMENTS

1 DE L'ÉDITEUR
Le Saint Empire romain est de retour!



L'immeuble de la *Trompette* et le siège central de l'Église de Philadelphie de Dieu

DOSSIER SPÉCIAL

20 ANS

EUROPE

7 La prochaine superpuissance mondiale

ANGLETERRE/AMÉRIQUE

10 Annoncer la fin d'un empire

ASIE

13 Ascension à l'Est

MOYEN-ORIENT

16 Décrypter le Moyen-Orient

ÉGLISE DE DIEU

20 Garder un œil sur les 16 et 17 janvier

Où que vous soyez, faites un courriel à request@thetrumpet.com

COUVERTURE

Ministre de la Défense allemande Karl-Theodor zu Guttenberg. Getty Images

RÉDACTION Éditeur et rédacteur général Gerald Flurry **Rédacteur en chef** Stephen Flurry **Gestion** Joel Hilliker **Éditeur** Deryle Hope **Éditeur associé** Christian Sylvitus **Autres éditeurs** Marc de Harenne, Jean-Claude Lamontre, Corinne Sylvitus **Aides de recherches** Aubrey Mercado, Richard Palmer, Jeremiah Jacques **Production** Edwin Trebels, Danielle Lamberth **Préimpression** Michael Dattolo **Diffusion** Mark Saranga **Editions internationales** Wik Heerma **allemande** Hans Schmidl **anglaise** Stephen Flurry **espagnole** Carlos Heyer **italienne** Deryle Hope

LA TROMPETTE PHILADÉLPHIENNE est publiée chaque trimestre par la Philadelphia Church of God, 14400A S Bryant Ave, Edmond OK 73034. Affranchissement payé. © 2010 Philadelphia Church of God. Tous droits réservés. Imprimé aux U.S.A. Les Écritures citées dans cette revue, sauf indication contraire, sont extraites de la Bible traduite par Louis Segond. **Adresse:** Tout changement doit être indiqué à: The Philadelphia Trumpet, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083. **Comment votre abonnement a été payé:** La Trompette philadéphiennne n'a pas de prix d'abonnement, elle est gratuite. Cela est possible grâce aux dîmes et offrandes des membres de l'Église de Philadelphie de Dieu et d'autres personnes. Les contributions, toutefois, sont bienvenues et sont déductibles des impôts aux États-Unis, au Canada et en Nouvelle-Zélande. Ceux qui souhaitent aider et soutenir volontairement cette œuvre mondiale de Dieu sont volontiers les bienvenus comme co-ouvriers.

CONTACTEZ-NOUS Veuillez nous signaler immédiatement tout changement d'adresse. Les éditeurs ne peuvent être tenus responsables pour le retour d'illustrations, photographies ou manuscrits non sollicités. L'éditeur se réserve le droit d'utiliser toute lettre, en tout ou partie, comme il le juge dans l'intérêt du public et d'éditer la lettre pour la clarté ou l'espace. **Website** www.theTrumpet.com **E-mail** letters@theTrumpet.com; Abonnement ou demande de littérature request@theTrumpet.com **Tél.** E.U., Canada: 1-800-772-8577; Australie: 1-800-22-333-0; Nouvelle-Zélande: 0-800-500-512. Les contributions, lettres ou demandes peuvent être adressées à notre bureau le plus proche: **États-Unis** P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083 **Afrique** P.O. Box 2969, Durbanville, 7551, South Africa **Canada** Boîte postale 315, Milton, ON L9T 4Y9 **Caribes** P.O. Box 2237, Chaguuanas, Trinidad, w.i. **Grande-Bretagne, Europe et Afrique** P.O. Box 900, Northampton, NN5 9AL, England **Inde et Sri Lanka** P.O. Box 13, Kandana, Sri Lanka **Australie et îles du Pacifique** P.O. Box 6626, Upper Mount Gravatt, QLD 4122, Australia **Nouvelle-Zélande** P.O. Box 38-424, Howick, Auckland, 1730 **Philippines** P.O. Box 1372, Q.C. Central Post Office, Quezon City, Metro Manila 1100 **Amérique Latine** Attn: Spanish Department, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083.

Le Saint Empire romain est de retour!

Une prophétie fondamentale de votre Bible vient de s'accomplir. La parfaite tempête militaire est sur le point d'éclater. Que le monde prenne garde!



GERALD FLURRY
RÉDACTEUR GÉNÉRAL

LE SAINT EMPIRE ROMAIN EST DEVENU OFFICIEL LE 1^{ER} janvier 2010. À cette date, l'Union européenne a mis en place son service diplomatique, et a nommé d'autres fonctionnaires. Cela rend le Saint Empire romain officiel.

Il a déjà commencé à bâtir sa propre armée, qui est destinée à devenir une superpuissance qui va ébranler le monde!

La *Constitution* de l'UE a été signée en novembre 2009. ELLE EST LOIN D'ÊTRE UNE CONSTITUTION DÉMOCRATIQUE. L'UE est complètement dominée par l'Allemagne—une nation qui a initié la 1^{ère} et la 2^{ème} Guerres mondiales!

L'empire sera guidé par le Vatican. Cela fait une combinaison Église-État—d'où son nom de *Saint Empire romain*. Mais si vous regardez les six têtes précédentes de cet empire, vous verrez qu'il était l'opposé de tout ce qui peut être *saint*! (Faites-nous la demande de la brochure gratuite: *L'Allemagne et le Saint Empire romain*.)

Le Saint Empire romain a sept têtes. La septième est maintenant sur la scène. La première tête a commencé en 554 apr. J.-C., et était gouverné par Justinien. La sixième tête s'est terminée à la fin de la Seconde Guerre mondiale en 1945. Elle était gouvernée par le dément Adolf Hitler, un des tyrans les plus sanguinaires de l'histoire de l'homme.

Selon votre Bible, la septième tête sera la plus sanguinaire de toutes—et de loin!

Nous prophétisons cela depuis 65 ans! Maintenant, nous y sommes.

Le monde est tellement ignorant de ce qui a trait au Saint Empire romain que les gens ne voient pas ce qui arrive. Même la plupart des Européens ne comprennent pas.

Otto Von Habsbourg était membre du Parlement européen, il y a seulement quelques années. Voici ce qu'il a dit: «La Communauté [européenne] vit grandement par l'héritage du Saint Empire romain, bien que la grande majorité des gens qui en vit ne le sache pas.»

La *Constitution antidémocratique* que l'UE a signée a été appelée le traité de Lisbonne. Peu de gens comprennent vraiment ce qu'est ce traité. De telles tactiques trompeuses sont la raison pour laquelle la plupart des gens, en Europe et dans le monde, ignorent ce qui arrive vraiment. L'UE vient de créer une constitution pour le Saint Empire romain.

L'UE est composée maintenant de 27 nations. Mais votre Bible dit qu'il y aura 10 rois. Cela signifie que cette union politico-religieuse est sur le point d'être radicalement réduite. Peut-être qu'une autre crise financière, ou un autre désastre, produira ce résultat.

Rendre l'UE plus petite la rendra beaucoup moins démocratique, plus unifiée, plus puissante—si puissante qu'elle commencera la III^{ème} Guerre mondiale!

Il est grand temps que les gens comprennent ce qui arrive en Europe!

Le monde est sur le point d'être frappé par cette réalité. Le Saint Empire romain s'est élevé six fois en Europe. CHAQUE FOIS, IL A BAIGNÉ LE CONTINENT DANS LE SANG. La septième tête va verser le sang tout autour du monde. Son passé indique fortement ce qu'il fera dans l'avenir. Sa seule histoire devrait faire trembler les gens de peur, aujourd'hui!

Heureusement, ce sera la septième, et dernière, tête de cet empire. Ensuite, ce monde sera rempli de paix, de joie et d'abondance pour toujours! Cela aussi est prophétisé dans la Bible, et *doit* se réaliser—tout comme les sept têtes du Saint Empire romain l'avaient été.

L'histoire a été oubliée

Voici que Winston Churchill et Franklin Roosevelt ont déclaré dans un document signé en février 1945, vers la fin de la Seconde Guerre mondiale: «C'est notre but inflexible de détruire le militarisme et le nazisme allemands, et de GARANTIR QUE L'ALLEMAGNE NE POURRA JAMAIS, DE NOUVEAU, PERTURBER LA PAIX DU MONDE».

Pourquoi étaient-ils déterminés à ne *jamais* laisser le militarisme allemand perturber, à nouveau, la paix du monde? Parce que cette armée avait commencé deux guerres mondiales! (Elle avait également commencé une guerre avec la France, en 1870, et avait conquis une moitié de ce pays.)

W. Churchill et F. Roosevelt connaissaient l'histoire de l'Allemagne. Mais la plupart de nos dirigeants ont, aujourd'hui, oublié cette histoire—s'ils l'ont même jamais connue.

Voici ce que Herman Hoeh, un Allemand, écrivait dans la *Good News* d'avril 1952, sept ans après la guerre: «La question à laquelle le Président Truman et le Secrétaire Acheson, et *vous*, faites face est sujette à faire trembler les observateurs attentifs!

«L'AMÉRIQUE VA-T-ELLE OSER ARMER L'ALLEMAGNE?»

«Pouvons-nous unir l'Europe, et *guider* la colossale machine militaire que nous envisageons, d'ici à 1955?

«NOS PRINCIPAUX GÉNÉRAUX EN EUROPE AVERTISSENT INFLEXIBLEMENT QUE L'ALLEMAGNE EST UN RISQUE CALCULÉ. Que pensera une Allemagne, armée avec l'aide américaine, de son nouveau pouvoir?

«L'heure de la décision a sonné, à Lisbonne, quand il a été convenu de réarmer l'Allemagne. *Votre avenir est en jeu!* Comment allez-vous savoir ce qui arrivera en Europe?

«POURQUOI LES DIPLOMATES PENSENT-ILS QUE, AUJOURD'HUI, LE CŒUR DES GENS, EN ALLEMAGNE, SOIT DIFFÉRENT DE CE QU'IL ÉTAIT HIER? Chacune de ces nations ANTIDÉMOCRATIQUES, une fois armée, s'est retournée contre nous. Nous sommes les nations 'nanties' qui sont haïes, les nations 'capitalistes', les nations 'impérialistes'.

«LE CŒUR DU PEUPLE ALLEMAND, ENDOCTRINÉ AVEC LE NAZISME, N'À PAS ÉTÉ CONVERTI À NOTRE MODE DE VIE. Si vraiment... il en était venu à nous aimer depuis sa défaite, *essayerait-il, maintenant, de négocier la domination en Europe*, et de *menacer* de refuser de soutenir la cause de la démocratie contre la Russie? Est-ce ainsi que *l'amour* est manifesté? Pouvons-nous acheter *l'amour* avec de l'argent?»

Souvenez-vous, cela a été écrit il y a 58 ans!

Comme je l'ai mentionné, le Dr Hoeh était également un Allemand, et il comprenait l'esprit allemand.

DÉJÀ, EN 1952, L'ALLEMAGNE LUTTAIT POUR LA DOMINATION DE L'EUROPE—et l'Amérique n'a pas compris ce que cela signifiait, ou a choisi de ne pas comprendre. Cela a été le but de l'Allemagne, dès le commencement!

Le plan secret des industriels allemands

L'Allemagne essayait-elle vraiment de dominer l'Europe, en 1952? Jetons un coup d'œil sur quelques preuves qui montrent que c'était le cas.

En 1996, un document consternant des renseignements, au cours de la Seconde Guerre mondiale, a été rendu public. Le document, détaillant une réunion d'août 1944 entre des industriels allemands, révèle un plan secret d'après-guerre pour remettre les nazis au pouvoir. Plusieurs industries d'élite de l'Allemagne étaient représentées, y compris Messerschmitt et Volkswagenwerks. Ces sociétés, affirme le document, devaient «se préparer à financer le Parti nazi qui serait forcé d'entrer en clandestinité». Quand les États-Unis ont déclassifié le document, il n'a reçu qu'une couverture médiatique éparse. Pourtant même plus dérangeant que la stupeur profonde des médias, c'est le fait que LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS NE L'AIT RENDU PUBLIC QU'EN 1996—plus de 50 ans plus tard!

Dès 1944, les Allemands savaient qu'ils perdraient la Seconde Guerre mondiale, et planifiaient déjà pour la reprise suivante! «Les réserves financières actuelles dans des pays étrangers, dit le document, doivent être mises à la disposition du parti pour qu'un fort EMPIRE ALLEMAND puisse être créé après la défaite».

Le gouvernement américain savait tout de cette trahison et est, honteusement, resté silencieux. Combien c'est hautement condamnable!

Ceux qui étaient présents, à la réunion de 1944, ont compris que les membres les plus éminents du Parti nazi seraient condamnés comme criminels de guerre. «Pourtant, soutient le document, en coopération avec les industriels, il est convenu de placer ses membres les moins remarquables, mais les plus importants, dans des postes d'expertise technique ou comme membres des bureaux de recherche et de conception—dans les différentes usines allemandes.»

Combien c'est alarmant! Pourquoi y a-t-il eu si peu de choses écrites en 1996? Pourquoi cela a-t-il pris si longtemps pour que ce document soit déclassifié? Ou mieux encore, pourquoi a-t-il même été déclassifié en premier lieu? L'Amérique et la Grande-Bretagne se sont endormies—Les Anglo-Américains ne comprennent pas ce qui se passe en coulisses!

C'est pourquoi, à la *Trompette*, nous sentons-nous contraints de revenir sur ces questions encore et encore. Presque personne d'autre ne le fera!

LES HISTORIENS ONT LONGTEMPS DÉBATTU SUR LE FAIT DE SAVOIR SI UN PLAN SECRET NAZI A ÉTÉ FAIT, EN VUE D'UN RÉSEAU INTERNATIONAL D'APRÈS-GUERRE. Maintenant que cela a été confirmé, comme Elan Steinberg du Congrès juif mondial l'a dit, «la question centrale est de savoir s'il a été mis à exécution».

La réponse évidente, c'est qu'il l'a été!

Ce document des renseignements, sur les nazis, a été écrit en 1944. Voici ce que Herbert W. Armstrong a dit à la radio, le 9 mai 1945: «LA GUERRE EST FINIE, EN EUROPE—EST-CE BIEN LE CAS? NOUS DEVONS NOUS RÉVEILLER ET NOUS RENDRE COMPTE QUE C'EST LE MOMENT LE PLUS DANGEREUX DANS L'HISTOIRE NATIONALE DES ÉTATS-UNIS, AU LIEU DE SUPPOSER QUE NOUS AVONS MAINTENANT LA PAIX!

«Les hommes projettent, ici, de préserver la PAIX du monde. Ce que la majorité ignore, c'est que les Allemands ont *leurs* plans pour gagner la BATAILLE de la paix. Oui, j'ai bien dit la BATAILLE de la paix. C'est un genre de bataille que nous, Américains, ne connaissons pas. Nous ne connaissons qu'une *sorte de guerre*. Nous n'avons jamais perdu une guerre—c'est-à-dire une guerre militaire; mais nous n'avons jamais GAGNÉ une conférence, où les dirigeants d'autres nations se montrent plus rusés que nous dans la BATAILLE pour la paix.

«Nous ne comprenons pas la *minutie* allemande. Dès le tout début de la Seconde Guerre mondiale, ils ont considéré la possibilité de perdre cette seconde reprise, comme il en a été pour la première—et ils ont soigneusement, méthodiquement *planifié*, dans une telle éventualité, la *troisième* reprise—la Troisième Guerre mondiale! Hitler a perdu. Cette reprise de la guerre, en Europe, est finie. Et les nazis sont maintenant entrés en CLANDESTINITÉ. En France et en Norvège, ils ont appris comment une RÉSISTANCE organisée peut efficacement entraver l'occupation et le contrôle d'un pays. Paris a été libéré par la RÉSISTANCE française—et les armées alliées. Maintenant une résistance nazie est méthodiquement planifiée. Elle projette de REVENIR et de gagner le troisième essai.»

Cette prédiction extrêmement galvanisante a été faite en 1945! Elle devrait nous inciter très fortement à l'action. Notre réponse doit être immédiate, ou ce sera trop tard.

M. Armstrong a envoyé ce message autour du monde pendant plus de 30 ans. Il a été sur plus de 400 stations de télévision, a souvent parlé à la radio, et avait un tirage de la *Pure vérité* de plus de 8 millions—plus que le *Time* et *Newsweek* mis ensemble, à cette époque-là.

Ce monde a été averti! Il n'y a aucune excuse pour les gens d'être ignorants. Quand nous ignorons le fort avertissement de Dieu, nous payons un prix épouvantable! Pour une compréhension complète sur ce sujet, faites la demande de notre brochure gratuite: *La bête qui monte*.

Combien de gens peuvent faire face à la dangereuse vérité avant qu'il ne soit trop tard?

Le danger d'une Allemagne réunifiée

Brian Connell, dans son livre de 1957, *Un observateur sur le Rhin*, a fourni d'abondantes preuves de la réalisation de ce plan nazi. Il a attiré l'attention sur un événement décisif en 1947, juste deux ans après la guerre, quand les autorités des Alliés ont, sottement, donné la responsabilité de la dénazification, entre tous les peuples, aux Allemands! Après 1947, la dénazification en Allemagne, selon B. Connell, était une farce!

Les journaux britanniques ont sauté sur l'histoire quand les documents ont été publiés en septembre dernier, montrant

l'opposition vigoureuse de Margaret Thatcher à l'unification allemande, en 1989.

Dans une transcription du Kremlin, l'ancien Premier ministre a été révélé comme disant au dirigeant soviétique, Mikhaïl Gorbatchev, lors de réunions officielles en septembre 1989, que «la réunification de l'Allemagne n'est pas dans l'intérêt de la Grande-Bretagne et de l'Europe occidentale». Bien que cela puisse paraître différent des déclarations publiques, elle a déclaré que la Grande-Bretagne «ne veut pas d'une Allemagne réunifiée».

LES DOCUMENTS RÉVÈLENT LE PRÉSIDENT FRANÇAIS, FRANÇOIS MITTERRAND, DISANT À M. THATCHER QU'UNE ALLEMAGNE RÉUNIFIÉE POURRAIT «MÊME GAGNER PLUS DE TERRAIN QUE NE L'AVAIT FAIT HITLER». SI L'ALLEMAGNE SE DÉVELOPPAIT, A-T-IL DIT, alors l'Europe serait dans la même position qu'elle avait été avant la Première Guerre mondiale. Il a dit aussi que la réunification pourrait faire revenir les Allemands au «mauvais» peuple qu'ils avaient coutume d'être.

Les documents montrent aussi Nikolaï Ryzhkov, le Premier ministre de l'Union soviétique, disant à M. Gorbatchev que si on permet à l'Allemagne de se réunifier, selon ses propres conditions, «alors dans 20 ou 30 ans l'Allemagne commencera une autre guerre mondiale».

Jacques Attali, le conseiller du président français, était tout aussi inquiet. Il a dit à un assistant de M. Gorbatchev que les dirigeants français se sont interrogés sur le fait de savoir si le manque d'interférence de la Russie dans la chute du mur de Berlin signifiait que «l'URSS était en paix avec la perspective d'une Allemagne unifiée, et ne prendrait aucune disposition pour l'en empêcher». Il a dit: «Cela a provoqué UNE PEUR PROCHE DE LA PANIQUE». J. Attali a dit plus tard à F. Mitterrand qu'il était tellement effrayé d'une Allemagne unie, que si cela devait arriver, il «s'envolerait pour vivre sur Mars».

Ces documents révèlent que Mme Thatcher était loin d'être seule dans ses appréhensions; ils légitiment vraiment ses inquiétudes. Il est vrai que la plupart de ces dirigeants aient renoncé à leurs inquiétudes après la chute du mur de Berlin. Pas la Dame de fer de la Grande-Bretagne. «Vous n'avez pas ancré l'Allemagne à l'Europe», a-t-elle averti l'Amérique, lors d'une conférence à Colorado Springs en octobre 1995. «Vous avez ancré l'Europe à une Allemagne unifiée, nouvellement prédominante. À la fin, mes amis, vous constaterez que cela ne fonctionne pas.»

Comme la *Trompette* l'a expliqué abondamment dans les récentes éditions, la «fin» que Mme Thatcher a mentionnée est très proche. L'Allemagne est unie et forte. Elle s'est cimentée comme la force la plus puissante et la plus dominante politiquement, économiquement et militairement, sur le continent. Elle a eu recours à cette puissance pour intimider le reste de l'Europe. Et les dirigeants européens le savent!

Qui sera le prochain Charlemagne?

Otto Von Habsbourg a autrefois dit: «Nous possédons un symbole européen qui appartient à toutes les nations de l'Europe, à part égale; C'EST LA COURONNE DU SAINT EMPIRE ROMAIN, QUI PERSONNIFIE LA TRADITION DE CHARLEMAGNE».

Charlemagne a pataugé dans des fleuves de sang pour gouverner l'Europe et convertir les Européens au catholicisme. Son empire a été nommé le Premier Reich (empire). A. Hitler et B. Mussolini ont dirigé le Troisième Reich (la sixième tête).

Le septième Saint Empire romain sera-t-il aussi dans la «tradition» de Adolf Hitler et de la sixième tête? Oui, il le sera—ainsi que le déclare la prophétie de la Bible! Mais cette histoire est trop

récente pour que les dirigeants européens discutent de sa venue dans la *tradition* de Adolf Hitler!

En 1983, le pape Jean-Paul II était à Vienne—300 ans après que la ville a été attaquée par les «barbares turcs», et que le roi polonais s'est rallié aux rois européens et a chassé les barbares. JEAN-PAUL DISAIT, RETOURNANT SUR 1983, QUE L'EUROPE DEVAIT REVENIR À SES RACINES CHRÉTIENNES. Il faisait référence aux «racines chrétiennes» du Saint Empire romain sanguinaire. Le pape actuel rassemblera l'Europe en faisant de cela une réalité.

Les dirigeants du Vatican comprennent leur histoire—à la différence de la majorité du monde. C'est pour cela que des millions des gens sont si facilement trompés.

Le prochain Charlemagne sera beaucoup plus sophistiqué que Hitler—beaucoup plus cultivé. Il va COMBATTRE LE CHRIST, à Sa Seconde venue!

En 1926, Hitler a déclaré: «Le Christ était le premier et le plus grand combattant dans la bataille contre l'ennemi mondial, les Juifs... La tâche que le Christ a commencé mais n'a pas pu finir, moi—Adolf Hitler—je l'achèverai». Il ne considérait pas que Jésus était un Juif, mais seulement un demi-Juif parce qu'Il a été engendré par Dieu.

A. Hitler était un catholique extrêmement radical (tout comme Mahmoud Ahmadinejad, le dirigeant iranien, est un musulman radical). Le catholicisme romain joue un rôle important dans le Saint Empire romain.

Le plus grand problème que A. Hitler a posé au monde n'était pas le fait d'être un antisémite fanatique. Ce n'est qu'une partie de l'histoire. C'est là où beaucoup de personnes sont trompées. Une grande partie du monde considère les Juifs comme le peuple élu de Dieu. À Vienne, A. Hitler en est venu à croire que Dieu avait remplacé les Juifs par les Allemands et le Saint Empire romain. Il a appris cela dans cette ville cultivée—en regardant, et en étudiant, tout au sujet de ces joyaux de la couronne et de l'opulence des Habsbourg.

Il croyait que les *Allemands* étaient le peuple élu de Dieu. C'est pourquoi les joyaux de la couronne de cet empire avaient tant de signification pour lui.

En 1938, Hitler avait apporté les insignes du Premier Reich de Charlemagne—la couronne impériale, l'orbe de l'empire, le sceptre et l'épée impériale—de Vienne à Nuremberg. Lors d'un rassemblement, il a juré qu'ils resteraient là pour toujours.

Bientôt le monde saura qui sera le Charlemagne moderne. Vous pouvez être sûr qu'il aura le sceau d'approbation de l'Allemagne. Ses actions choqueront le monde bien plus que celles du Charlemagne original. Il mènera le monde dans la plus grande «mer de sang» que l'humanité n'a jamais vue ou même imaginée! Que nous le réalisions ou pas, le Quatrième Reich est arrivé.

Qui est le baron Guttenberg?

La Bible prophétise sur cet homme fort européen (voir notre édition d'octobre 2009: «Un nouveau Charlemagne est-il sur le point d'apparaître en Allemagne?»). Nous veillions pour l'émergence de cet individu.

Les lecteurs de longue date de la *Trompette* savent que nous avons attiré l'attention, de manière particulière, sur Edmund Stoiber. À cause de l'urgence du temps, j'ai fortement pensé que ce chef prophétisé viendrait bientôt sur la scène. Dans la *Trompette* de mai/juin 2009, par exemple, j'ai écrit: «Vous devez surveillez l'élection du 27 septembre cette année, en Allemagne. Elle pourrait très bien produire le chef politique du Saint Empire romain». Ensuite, à nouveau dans cette édition d'octobre, j'ai dit:

«Alors que j'écris cet article, l'Allemagne est à juste quelques semaines de l'élection d'un nouveau chancelier. Cette élection, et les événements qui en découleront, auront des conséquences dévastatrices pour ce monde».

Je crois que nous avons été témoins d'un accomplissement de cette prédiction.

Un homme impressionnant a apparu sur la ligne de feu de la politique allemande quand il a été nommé ministre de l'Économie de l'Allemagne, en février de l'an passé. Ensuite, *juste après l'élection allemande*, Angela Merkel a propulsé sa stature politique, du jour au lendemain, en lui donnant le portefeuille majeur de ministre de la Défense dans son nouveau cabinet de coalition.

Il s'appelle baron Karl-Theodor zu Guttenberg.

Le ministère de la Défense était un portefeuille de choix pour K.-T. zu Guttenberg. «Suite au succès du bloc politique conservateur mené par A. Merkel lors de l'élection du mois dernier, le baron Guttenberg a fait peu de secret de son désir de passer du ministère de l'Économie au portefeuille de la Défense» (Deutsche Presse-Agentur, le 23 octobre 2009).

Le choix du moment du rendez-vous de l'aristocrate K.-T. zu Guttenberg ne pouvait être plus significatif. Après la réalisation complète du traité de Lisbonne, l'Union européenne commencera alors à développer sa force militaire européenne longtemps attendue, une force visant à égaler et même à dépasser la puissance militaire autrefois détenue par les États-Unis. L'Allemagne va conduire avec fermeté cette puissante combinaison Église-État.

K.-T. zu Guttenberg a récemment dépassé, dans les faveurs du public, le chancelier A. Merkel en tant que politicien le plus populaire d'Allemagne.

K.-T. zu Guttenberg était un jeune dirigeant brillant du non moins jeune bureau politique bavarois, durant le long règne d'Edmund Stoiber comme Premier ministre de Bavière. Chacun d'entre eux porte un respect mutuel à l'accomplissement politique de l'autre. Récemment K.-T. zu Guttenberg a fortement approuvé les efforts de E. Stoiber pour réduire la paperasserie de l'Union européenne, faisant économiser à cette dernière la coquette somme de plusieurs milliards d'euros.

K.-T. zu Guttenberg, jeune aristocrate, est particulièrement intéressant à cause de sa famille et de ses liens politiques. Son premier développement dans la vie politique a été guidé par E. Stoiber. Il a été nommé secrétaire général de l'Union chrétienne-sociale de Bavière, le parti politique de E. Stoiber, quand ce dernier était considéré comme candidat principal à la fonction de chancelier allemand, avant d'être battu de peu par Angela Merkel, dans une élection nationale. Le mentor politique de E. Stoiber était le Premier ministre bavarois à qui il a succédé, Franz Josef Strauss, qui était connu en son temps comme «l'homme fort de l'Europe.»

K.-T. zu Guttenberg est également lié, par une partie de sa lignée familiale, à la maison des Habsbourg. F.J. Strauss et Otto Von Habsbourg ont partagé le rêve commun d'une Europe catholique unie. Les deux ont partagé personnellement des détails de cette vision avec Herbert Armstrong pendant les visites qu'ils ont faites sur le campus du Collège Ambassador à Pasadena, en Californie. Pour Otto Von Habsbourg, le rêve était un Saint Empire romain ressuscité. Pour Herbert Armstrong, ce rêve deviendrait la réalité de la septième résurrection du Saint Empire romain, bibliquement prophétisée.

Herbert Armstrong a prévu, et prophétisé, que l'Union européenne accomplirait cette prophétie sous la domination catholique allemande.

Gardez à l'esprit les liens francs-bavarois catholiques irréprochables de K.-T. zu Guttenberg, et ajoutez-les au fil de pensée politique qui a envahi la politique bavaroise pendant les décennies, sous F.J. Strauss et E. Stoiber—le rêve d'une Europe catholique unie sous direction allemande. Ensuite ajoutez-y quelque chose que ni F.J. Strauss, ni E. Stoiber n'ont jamais possédé—un saisissant titre de famille qui cimente tous ces liens—et nous avons UN HOMME SUR QUI GARDER UN ŒIL dans la coalition branlante du gouvernement du chancelier A. Merkel.»

Quel est ce titre de famille?

Le titre officiel de l'actuel baron Karl-Theodor zu Guttenberg a été accordé à ses aïeux au 18^{ème} siècle. Son titre correct est *REICHS-FREIHERR*, LA TRADUCTION ÉTANT «BARON DU SAINT EMPIRE ROMAIN».

Un titre fascinant quand vous considérez ce qui se passe en Europe!

Notez ce que Ulrich Rippert a écrit au sujet de K.-T. zu Guttenberg sur le World Socialist Web Site, le 7 novembre 2009: «La nomination du nouveau ministre de la Défense, Karl-Theodor zu Guttenberg (Union sociale chrétienne, la CSU), A DÉCLENCHÉ UNE TEMPÊTE D'ENTHOUSIASME DANS LE CORPS DES OFFICIERS ALLEMANDS, selon Spiegel Online...»

«Guttenberg a été accueilli par l'ensemble des militaires comme un des leurs. Son titre de noblesse et les traditions vieilles de 800 ans de sa famille aristocratique ont joué un rôle non insignifiant dans leur réponse.

«Il n'y a guère d'autres pays dans le monde où l'influence de la caste aristocratique dans l'armée—aussi bien que dans d'autres sphères de la société—soit restée aussi forte qu'en Allemagne...»

«L'ÉLITE ARISTOCRATIQUE A JOUÉ UN RÔLE DÉVASTATEUR DANS L'HISTOIRE ALLEMANDE. Elle a dominé à la fois le corps des officiers de la Reichswehr (l'Armée Impériale) et de la Wehrmacht. Dans la République de Weimar, la Reichswehr a formé un État dans l'État, AYANT REJETÉ LES FONDATIONS DÉMOCRATIQUES DE LA CONSTITUTION, et étant impliquée dans de nombreuses tentatives de coups d'État. Dans la Wehrmacht de Hitler, c'était les généraux aristocrates qui organisaient la guerre d'extermination et de conquête.

«Les maréchaux de la période nazie étaient presque tous de naissance noble...»

«Karl-Theodor—nous nous passerons de ses huit autres prénoms—Baron von und zu Guttenberg fait partie de cette caste aristocratique, et maintient les habitudes élitistes de celle-ci. Il vit à Burg (château) Guttenberg, près de Kulmbach in Franken, qui est le quartier général de la famille depuis 1482. Depuis février 2000, il est marié à Stephanie, Comtesse von Bismarck-Schonhausen, qui descend directement de Otto von Bismarck, le chancelier de fer...»

«Avant de prendre son poste ministériel, Guttenberg a dirigé, durant plusieurs années, le Comité spécial pour la politique étrangère du Conseil de direction de la CSU...»

«GUTTENBERG N'A LAISSÉ AUCUN DOUTE SUR LE FAIT QU'IL ÉTAIT NÉCESSAIRE DE CONTRER LES SENTIMENTS ANTI-GUERRE ÉTENDUE DU GRAND PUBLIC...»

«Guttenberg a accentué: 'Il n'y a aucune alternative à l'engagement allemand en Afghanistan'... Il a justifié l'établissement d'un département spécial pour l'Afghanistan dans la chancellerie en concluant avec ces mots: 'Cette mesure pourrait contribuer d'une manière décisive à optimiser le déploiement général de l'Allemagne en Afghanistan, ET À AUGMENTER

L'ACCEPTATION DE NOTRE ENGAGEMENT [MILITAIRE] DANS LA POPULATION...

«Sous ces conditions, le ministre de la Défense zu Guttenberg est allé à l'offensive. Juste quelques jours après la prise de fonction, il a souligné que c'est en fait la GUERRE qui est menée en Afghanistan. Dans ces conditions, a-t-il dit, il serait erroné d'utiliser des 'euphémismes' concernant la mission de la Bundeswehr. Dans un entretien avec *Bild Zeitung*, il a expliqué que c'est une mission de combat. Bien que la loi internationale soit claire sur le fait que les guerres ne devraient survenir qu'entre États, il ne croit pas qu'un soldat pourrait se reposer sur de telles sensibilités légales, théoriques ou sémantiques nécessaires'»

Cela signifie que le baron Guttenberg désigne la guerre et le terrorisme pour ce qu'ils sont vraiment—et non pas par des «euphémismes» vagues ou mensongers. Cela met l'armée allemande dans l'extase. En même temps, il fait basculer la population allemande vers une disposition d'esprit militaire. Cela doit être extrêmement inquiétant pour ces gens qui comprennent l'histoire de l'Allemagne. Le résultat final sera horrible!

CELA INDIQUE AUSSI UN TOURNANT DANGEREUX DANS LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE DE L'ALLEMAGNE! ET LE MONDE ENTIER RECEVRA UN GRAND IMPACT PAR CETTE NOUVELLE DIRECTION.

Les alliés de l'Allemagne fondent aussi de grands espoirs dans le baron Guttenberg. Puisque l'Allemagne agit en maître de l'Europe, cela présage des nouvelles extrêmement mauvaises pour le monde!

Gardez un œil sur le baron Guttenberg!

L'accès de l'UE aux armes nucléaires des É.-U.

PERMETTEZ-MOI DE RELATER QUELQUES-UNES DES NOUVELLES LES PLUS CONSTERNANTES ET LES PLUS EFFRAYANTES QUE J'AI LUES AU COURS DES ANNÉES!

Dans un article intitulé «Que faire des armes nucléaires secrètes de l'Europe», le *Time* écrit, le 2 décembre 2009: «Vingt ans après la chute du mur de Berlin, les pilotes néerlandais, belges, ITALIENS ET ALLEMANDS RESTENT PRÊTS À S'ENGAGER DANS LA GUERRE NUCLÉAIRE».

L'OTAN, décrivant les caractéristiques des forces nucléaires basées en Europe dit, sur son site Internet: «Les forces nucléaires basées en Europe, et engagées dans l'OTAN, fournissent un lien politique et militaire essentiel entre les membres européens et nord-américains de l'Alliance. L'Alliance maintiendra donc des forces nucléaires adéquates en Europe» (24 avril 1999).

Un article précédent du *Time*, écrit par le même auteur, Eben Harrell, dit: «BIEN QUE TECHNIQUEMENT POSSÉDÉES PAR LES ÉTATS-UNIS, LES BOMBES NUCLÉAIRES STOCKÉES DANS LES BASES DE L'OTAN SONT CONÇUES POUR ÊTRE PORTÉES PAR LES AVIONS DU PAYS D'ACCUEIL» (19 juin 2008).

Le 2 décembre, un article du *Time* demandait: «L'ITALIE EST-ELLE CAPABLE DE LIVRER UNE FRAPPE THERMONUCLÉAIRE? Les Belges et les Néerlandais pourraient-ils lancer des bombes à hydrogène sur les cibles ennemies?... L'ARMÉE DE L'AIR DE L'ALLEMAGNE NE POURRAIT POSSIBLEMENT PAS ÊTRE ENTRAÎNÉE À DÉLIVRER DES BOMBES 13 FOIS PLUS PUISSANTES QUE CELLE QUI A DÉTRUIT HIROSHIMA, N'EST-CE PAS?»

Le *Time* continue: «C'EST LE SALE SECRET DE L'EUROPE que la liste des pays, ayant des compétences nucléaires, s'étend au-delà de ceux—la Grande-Bretagne et la France—qui ont construit leurs propres armes. Les bombes nucléaires sont stockées sur des bases aériennes en Italie, en Belgique, en Allemagne et aux Pays-Bas—et les avions de chacun de ces pays sont capables de les livrer».

L'article de juin 2008 dit que ces quatre nations de l'OTAN logent un nombre, estimé à 200, de bombes thermonucléaires américaines B61 à gravité. E. Harrell a dit que, en fait, «LES ÉTATS-UNIS GARDENT ENVIRON 350 BOMBES THERMONUCLÉAIRES DANS SIX PAYS DE L'OTAN»—dont fait partie la Turquie.

«Selon un accord de l'OTAN, conclu pendant la guerre froide, LES BOMBES—QUI, TECHNIQUEMENT, SONT LA POSSESSION DES ÉTATS-UNIS—PEUVENT ÊTRE TRANSFÉRÉES SOUS LE CONTRÔLE DE LA FORCE AÉRIENNE D'UNE NATION-HÔTE, EN TEMPS DE CONFLIT», indique l'article de 2009 du *Time*.

MÊME APRÈS LA FIN DE LA GUERRE FROIDE, IL Y A PLUS DE 20 ANS, CES PAYS DE L'OTAN SONT TOUJOURS AUTORISÉS À UTILISER DES ARMES NUCLÉAIRES AMÉRICAINES, EN CAS DE «CONFLIT».

QUELLE SITUATION ALARMANTE!

Selon une enquête publiée le 11 décembre 2009, presque trois quarts des Allemands craignent la propagation de l'islam. Si l'UE et l'IRAN ONT UN «CONFLIT» CELA POURRAIT MENER LES PAYS DU SAINT EMPIRE ROMAIN À CHARGER LES ARMES NUCLÉAIRES DES ÉTATS-UNIS DANS LEURS AVIONS ET À S'ÉVOUER POUR LA GUERRE. La Bible prophétise que ces deux puissances vont s'affronter—et que l'UE, ou Saint Empire romain, va prédominer.

Si du conflit il devait rester des armes atomiques à la force aérienne de cet empire, elles pourraient être utilisées sur les États-Unis. C'est exactement ce que Herbert W. Armstrong a prédit!

LA PLUS GRANDE CRISE NUCLÉAIRE NE SERA PAS AU MOYEN-ORIENT—ELLE SERA EN EUROPE ET DANS LE SAINT EMPIRE ROMAIN!

Le baron Guttenberg désire fortement aligner les forces de l'OTAN avec les armées de l'UE—sans doute parce qu'elles peuvent utiliser les bombes nucléaires de l'Amérique.

L'ambassadeur américain a récemment qualifié l'Allemagne de plus important allié de l'Amérique. La Grande-

Les sept résurrections du SAINT EMPIRE ROMAIN

«Ce sont aussi sept rois: cinq sont tombés, un existe, l'autre n'est pas encore venu, et quand il sera venu, il doit rester peu de temps» (Apocalypse 17:10),

554 ap. J.-C.
Justinien

RÉSTORATIONS IMPÉRIALES



774 ap. J.-C.
Charlemagne

LE ROYAUME FRANC

962 ap. J.-C.
Otton le Grand

L'EMPIRE GERMANIQUE



1520 ap. J.-C.
Charles V

LA DYNASTIE DES HABSBOURG

1804 ap. J.-C.
Napoléon

L'EMPIRE FRANÇAIS



1870-1945
Garibaldi - Hitler

L'AXE GERMANO-ITALIEN

S'ÉLEVANT MAINTENANT!

L'Union de 10 dirigeants sous la conduite d'un seul

L'EMPIRE ROMAIN REVIVIFIÉ

Bretagne était le plus proche allié des USA dans deux guerres mondiales. L'Allemagne, qui a commencé les deux guerres, était le principal ennemi des USA!

La prophétie biblique dit que trois nations occidentales seront trahies et attaquées par leurs «amants» (Ézéchiel 16:33-34 et Ézéchiel 23). (Faites-nous la demande de la brochure sur Ézéchiel pour une explication détaillée. Toute notre littérature est gratuite.)

Si les gens comprenaient le Saint Empire romain, les armes nucléaires américaines aux mains de l'Allemagne et de l'Italie les laisseraient atterrés! IL S'AGIT DE L'HORREUR DE TOUTES LES HORREURS!

Il est temps pour le monde de se réveiller! Vous réveillerez-vous à temps? Très vite, il sera trop tard!

Une grande prophétie devient de l'histoire

«Ce sont aussi sept rois: cinq sont tombés, un existe, l'autre n'est pas encore venu, et quand il sera venu, il doit rester peu de temps» (Apocalypse 17:10).

APOCALYPSE 17:10 EST UNE DES PLUS GRANDES PROPHÉTIES DANS LA BIBLE. DANS CE SEUL VERSET SE TROUVE LE CŒUR DE LA PROPHÉTIE POUR CES DERNIERS JOURS. Juste pendant la période où «un existe» se résume l'accomplissement de plusieurs autres prophéties importantes: Matthieu 17:10-11, qui parle du modèle d'un Élie du temps de la fin restaurant toutes choses; Malachie 3:1, qui parle d'un messager du temps de la fin préparant le monde au retour du Christ; et Matthieu 24:14, qui décrit l'Évangile prêché autour du monde. Ces prophéties étaient au cœur de l'œuvre de l'ère de Philadelphie, sous Herbert W. Armstrong. Il a prophétisé pendant le temps où «un existe»—quand A. Hitler régnait sur la sixième tête du Saint Empire romain. (Cela est bien expliqué dans notre brochure gratuite *Daniel révèle l'Apocalypse*.)

Après l'ère de «un existe», il y a un court espace laissé pour «l'autre n'est pas encore venu». Cette déclaration est le genre d'emphase le plus accentuée qui soit pour la septième tête. Nous sommes maintenant témoins de la septième tête. Elle continuera un court moment—et ensuite nous pourrions oublier la bête! Les guerres, le terrorisme, les désastres du temps—tout cela s'en ira POUR TOUJOURS! Quand «l'autre» viendra et finira son œuvre, LE CHRIST VA VENIR ET VA RÉGNER POUR TOUJOURS! C'EST CE POUR QUOI NOUS DEVONS AVOIR DE L'ENTHOUSIASME AVANT TOUT, ET NON PAS POUR UNE PROPHÉTIE TITILLANTE AU SUJET DE LA BÊTE.

Nous devons nous souvenir de ne pas blâmer le Saint Empire romain pour le mal qu'il inflige aux nations d'Israël. (Si vous ne savez pas qui sont les nations d'Israël, demandez notre livre *«Les Anglo-Saxons selon la prophétie»*.) «Car Dieu a mis dans leurs cœurs d'exécuter son dessein et d'exécuter un même dessein, et de donner leur royauté à la bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies» (Apocalypse 17:17). Dieu a mis dans le cœur de cet empire d'accomplir Sa volonté. Nous serons punis à cause de «toutes nos abominations».

Dieu appelle les soi-disant chrétiens de ce monde à se repentir. Cela est la seule solution à nos problèmes.

La sixième tête est venue et est partie. Maintenant, la septième tête est venue. Ces deux prophéties galvanisantes sont devenues de l'histoire! Cette dernière tête est destinée à être la plus infâme d'entre toutes. Elle est prophétisée comme devant entraîner une destruction sans parallèle sur ce monde.

Cette dernière tête du Saint Empire romain va combattre contre Jésus-Christ à Sa Seconde venue! Alors le monde verra combien le Saint Empire romain est *impie*.

Comment pouvons-nous ne pas être touchés et stimulés intensément par cette prophétie extraordinaire?

QUEL TEMPS EXCITANT À VIVRE! Non pas parce que nous comprenons ce qu'est le Saint Empire romain, mais parce que nous comprenons le Dieu omnipotent qui nous a révélé cette prophétie!

Les meilleures nouvelles qui soient

La *Pure vérité* de septembre 1979 dit ceci au sujet de Franz Josef Strauss: «En avril 1970, lors de l'un de ses nombreux voyages aux États-Unis, Strauss a visité le campus du Collège Ambassador à Pasadena, en Californie. Pendant sa visite de deux jours, il s'est adressé aux étudiants (il parle couramment l'anglais et le français), et a été interviewé pour l'émission de télévision *le Monde à venir*. Il était l'invité d'honneur au dîner du rédacteur général de la *Pure vérité*, Herbert W. Armstrong, dans la maison de ce dernier. (M. Armstrong a dit plus tard, au sujet de la visite du Dr Strauss: 'À la fin du premier jour, il a fait remarquer qu'il venait de passer le jour le plus heureux de sa vie. La paix et le bonheur ici sont contagieux. Le Dr Strauss en était enivré. Herr Strauss a dit: «Nous avons besoin d'un Collège Ambassador en Allemagne.»)»

Bientôt les collèges de Dieu vont remplir cette Terre.

Quelle déclaration stupéfiante de la part d'un puissant dirigeant mondial comme Franz Josef Strauss—LE FAIT QU'IL VENAIT JUSTE DE PASSER LE JOUR LE PLUS HEUREUX DE SA VIE!

La vérité inspirante, c'est qu'il venait d'avoir un aperçu du magnifique monde à venir. M. Armstrong et ses sympathisants ont travaillé extrêmement dur pour obéir à chaque mot de la Bible. Le Collège Ambassador ressemblait à un beau Jardin d'Éden sur Terre. Il a gagné le prix du plus beau campus d'Amérique trois années différentes. Bientôt la Terre entière va ressembler à cela! Et les gens vont être heureux comme jamais auparavant. Ce temps est presque là!

Si Adam, Ève et le monde entier avaient obéi à Dieu, la Terre ressemblerait au Collège Ambassador, et serait remplie de bonheur aujourd'hui.

La voie du bonheur a été rejetée par l'humanité, à travers l'histoire. Cette humanité doit souffrir jusqu'à ce qu'elle soit disposée à obéir à Dieu—et à être heureux comme Dieu.

Winston Churchill a dit que les hommes trébuchent de temps à autre sur la vérité, mais qu'ils se redressent promptement, et pressent le pas.

Combien de souffrance faudra-t-il pour réveiller les hommes? Faudra-t-il la PIRE DES SOUFFRANCES avant qu'ils se tournent finalement vers Dieu?

«Trois ans plus tard, le 8 mai 1973, Dr Strauss a, de nouveau, souligné devant les caméras de télévision du *Monde à venir* (cette fois-là en Allemagne) le même thème: 'Nous devons achever, nous devons provoquer et nous devons réaliser l'unité européenne occidentale avant que la vision soviétique de l'Europe de demain ne devienne réalité'» (ibid.).

M. Strauss avait une vision du Saint Empire romain. Il l'a transmise à son protégé, Edmund Stoiber. Et maintenant E. Stoiber est le mentor du baron Guttenberg pour qu'il nourrisse la même vision.

Cette vision est vivante depuis 1 500 ans. Mais elle finit toujours en catastrophe, même quand elle commence par de bonnes intentions.

De mauvaises gens ont détourné la puissante Union européenne. Cet empire est sur le point d'affronter Jésus-Christ Lui-même. Jetez un bon coup d'œil sur ce Saint Empire romain; ce sera la dernière fois que vous le verrez—et ce, pour toujours!

C'est la meilleure nouvelle que ce monde n'ait jamais entendue. Et vous pouvez le démontrer à partir de votre propre Bible! ■

Suivre l'ascension de l'Union européenne à la domination mondiale— la dernière résurrection du Saint Empire romain!

PAR RON FRASER



La prochaine SUPERPUISSANCE MONDIALE

TANDIS QUE 2009 TOUCHAIT À SA fin, notre rédacteur général annonçait au monde que «dans les deux prochains mois, le Saint Empire romain va être officiel en Europe!»

Depuis ses débuts, la *Trompette* observe l'ascension de cette puissance impériale européenne, maintenant dans sa forme d'Union européenne, et en a rendu compte.

Pourquoi en est-il ainsi? Pourquoi un tel intérêt pour l'Union européenne?

Saisir une occasion manquée

La *Trompette* regarde Herbert Armstrong comme son principal mentor. M. Armstrong a publié la revue *La Pure vérité*, et a été la voix de l'émission *Le Monde à venir* à la radio et à la télévision; ces deux médias avaient une audience internationale s'élevant à des millions de gens.

L'unification de l'Europe a été la prophétie clé que M. Armstrong a mise en lumière au cours des années. Il était si bien connu pour cette prédiction, qu'en 1989, lorsque le mur de Berlin est tombé, une radio de Seattle a appelé le siège central de la *Pure vérité* pour demander une déclaration sur l'événement—après tout, depuis plus de 40 ans, M. Armstrong disait que cela arriverait. Malheureusement, M. Armstrong était mort quelques années auparavant, et ceux qui l'ont remplacé n'ont fait que la plus faible et la plus vague déclaration sur

l'importance de cet événement prophétique galvanisant.

La *Trompette* a saisi cette occasion perdue, et dans la mesure où les ressources le permettaient, a cherché à fournir un service éducatif suivi dans l'intérêt public, en montrant la vérité sur la tournure cruciale des événements mondiaux introduits par la chute du mur de Berlin. Ainsi, nous avons œuvré pour montrer la véritable nature de la puissance impériale qui s'apprête à faire irruption sur la scène mondiale, pendant une brève période de temps, en tant que superpuissance d'une force effrayante!

Après la réunification de l'Allemagne, nous avons dit, dans la première année de la publication de la *Trompette*: «*Le Saint Empire romain est presque ressuscité*, comme la prophétie biblique dit qu'il en serait (voir Apocalypse 13 et 17). Voici ce que Otto von Habsbourg, membre du Parlement européen a récemment dit: 'La Communauté [européenne] vit en grande partie par l'héritage du Saint Empire romain, bien que la grande majorité des gens qui en vivent ne le sache pas'» (décembre 1991).

En mai 1992, la *Trompette* a averti: «Les récents événements politiques qui se sont passés en Allemagne et en Europe devraient inquiéter les gens vivant aux États-Unis, en Angleterre et même dans le reste du monde. Mais la plupart ne connaissent pas le sens véritable de tous ces événements.

«Un conglomérat politique, économique et religieux de nations est sur le point de faire irruption sur la scène mondiale. Historiquement, cette union de nations est connue sous le nom de *Saint Empire romain*.»

D'abord les Balkans—puis le reste!

Jusqu'à la chute du mur de Berlin, le projet d'unification de l'Europe—l'Église et l'État—en ce que Otto von Habsbourg décrivait comme une union reflétant l'héritage du Saint Empire romain butait sur le rideau de fer séparant les démocraties de l'Europe occidentale des États communistes de l'Union soviétique. Les élites européennes avaient prévu de longue date de s'occuper de cela après ce qu'ils considéraient comme l'inévitable réunification de l'Allemagne. Lorsque l'Allemagne s'est réunifiée en 1990, il n'a pas fallu longtemps pour que le plan émerge. Tout a commencé dans la péninsule des Balkans.

Prophétisant l'expansion de la dernière résurrection de cet empire, le prophète Daniel a été inspiré d'écrire que cet empire s'agrandirait «beaucoup vers le midi, vers l'orient, et vers le plus beau des pays» (Daniel 8:9). N'importe quel commentaire de la Bible confirmera que «le plus beau des pays», c'est la terre d'Israël.

Ainsi, pendant 20 ans, depuis la chute du mur de Berlin, nous avons anticipé l'expansion de l'Union européenne vers le sud et l'est, et en avons parlé. Nous avons surtout été attentif à une force multinationale de «maintien de la paix», composée de pays de l'UE, qui va finalement entourer Jérusalem (Luc 21:20).

À partir de 1991, nous avons suivi l'hégémonie allemande quand elle a commencé à s'étendre au sud et à l'est.

Dans notre édition de septembre/octobre 1995, notre rédacteur général dit: «En décembre 1991, des événements graves sur le plan politique ont commencé à prendre forme en Allemagne et en Europe orientale. Fortement contestée par la Communauté économique européenne, les États-Unis et l'Organisation des Nations unies, l'Allemagne a reconnu les États 'séparatistes' de la Croatie et de la Slovénie. Le pape a très rapidement suivi l'Allemagne en reconnaissant également ces États. Ce n'est pas par hasard; le peuple de ces deux États est très fidèle à l'Église catholique romaine... Il y a quelque chose de très sombre et de très sinistre qui bouge en Europe». Gerald Flurry a ensuite prophétisé: «Ce qui se passe maintenant en Croatie n'est qu'un petit échantillon de ce qui va se répandre sur tout le continent! C'est la

‘cuillère qui mélange le cocktail’ pour unifier toute l’Europe. Il ne faudra pas longtemps avant que l’Europe ne soit réunifiée en tant que *Saint Empire romain*.»

Quatre ans plus tard, alors que la guerre dans les Balkans s’était déplacée au Kosovo, nous avons prédit: «L’Amérique (et presque le monde entier) s’est fermement opposée aux plans de l’Allemagne dans ses débuts. Mais les États-Unis se sont adoucis, et ont même décidé de *soutenir* l’Allemagne dans sa guerre pour le contrôle des Balkans! Puis la guerre civile s’est propagée en Bosnie-Herzégovine. Les Serbes ont perdu le contrôle d’une grande partie de cette république, également. Maintenant, les Serbes voient l’Allemagne soutenir une armée de guérilla des Albanais... *Le seul véritable gagnant dans notre guerre avec la Yougoslavie sera l’Allemagne. L’Amérique et la Grande-Bretagne seront les grands perdants. Elles deviendront plus faibles à mesure que l’Allemagne grandira en puissance*» (mai 1999).

Dans la même édition, nous avons dit: «Ce printemps a été un temps monumental pour l’Allemagne. Non seulement la Luftwaffe fait la guerre pour la première fois depuis la Seconde Guerre mondiale [dans la guerre des Balkans], mais de plus l’ouverture officielle du Reichstag à Berlin a créé un parlement visionnaire dans un édifice de 66 ans après un incendie allumé sous la dictature de Hitler et du IIIe Reich... *Un Empire européen doit revivre une dernière fois en Europe occidentale et centrale. L’Allemagne sera le fer de lance de ce renouveau. La réouverture du Reichstag est encore un autre indicateur que ‘l’Europe classique’, comme les historiens l’appellent, n’est pas une chose du passé*».

Accélérer le pas

Au cours des trois années qui ont suivi, nous avons rendu compte de l’accélération du rythme de l’expansion de l’UE, en soulignant le glissement de l’Europe vers la droite, et l’implication croissante de l’Europe—en particulier de l’Allemagne—dans le processus de paix au Moyen-Orient. Nous avons également mis en garde contre la crise financière imminente, et le risque pour l’Amérique d’une alliance entre l’Allemagne et la Russie. Pendant ce temps, les efforts de l’Allemagne pour contrôler la péninsule balkanique—à l’aide d’OTAN, sous l’égide de l’UE, en tant que son mandataire—portaient progressivement des fruits impériaux. Nous écrivions en mai 2001: «Les événements qui se déroulent dans la péninsule balkanique sont un *signe majeur* de la façon

dont l’Allemagne est proche d’atteindre *ses objectifs à travers le monde*».

Dans notre édition de mars/avril 2003, nous avons poursuivi: «État par État, la Yougoslavie a été conquise. Même le nom *Yougoslavie* est mis au rebut.

«L’essentiel de cette conquête a été réalisé avec la puissance militaire américaine. Mais c’est l’Allemagne et l’Union européenne qui sont en contrôle de l’ex-Yougoslavie.» Cet article parlait de la valeur stratégique de la péninsule balkanique, et de la manière dont l’UE, conduite par l’Allemagne, cherchait à en prendre le contrôle dans le cadre d’une stratégie plus vaste visant à contrôler la mer Méditerranée.

En 2004, nous avons assisté—pour la première fois depuis que Hitler avait atteint le même objectif par des moyens plus agressifs—à l’unification de l’Europe de l’Est et de l’Ouest par voie de traité, lorsque 10 pays ex-soviétiques ont été acceptés dans la Communauté européenne. Deux ans plus tard, la Bulgarie et la Roumanie les ont rejoints, étendant la jambe orientale de l’Europe jusqu’à la mer Noire. Le pouvoir impérial européen, en pleine ascension, se tient symboliquement debout sur ses deux jambes, à l’est et à l’ouest, comme cela est prophétisé dans Daniel 2:33.

Ce que Herbert Armstrong avait prédit aussi régulièrement était devenu une réalité!

Changement de politique

À mesure que se déroulait 2005, nous avons mis en garde contre un changement de politique en Europe: «L’Allemagne est rapidement passée à droite, sur le plan politique», écrivions-nous en janvier de cette année-là. Citant Stratfor, nous notions que l’Allemagne était en train d’«évoluer vers des politiques, réminiscences de celles de Hitler’. Aujourd’hui, l’Allemagne est de loin la plus grande puissance économique en Europe. Elle conduit les 25 puissantes nations [maintenant 27] de la superpuissance qu’est l’Union européenne, qui défie souvent les États-Unis. Une puissante Allemagne de droite est beaucoup plus dangereuse pour l’Amérique que le terrorisme. Nous ne le savons pas encore».

Sachant les Balkans entre les mains de l’Europe, et tout un butin d’ex-satellites soviétiques bien installés sous l’égide impériale de l’UE, nous avons averti, l’année suivante: «Attendez-vous à voir l’Europe s’impliquer davantage avec Israël, notamment avec Jérusalem. Ce Saint Empire

romain, en pleine ascension, s’est déjà emparé des Balkans—et maintenant il a ses yeux d’acier fixés sur Jérusalem!» (novembre/décembre 2006).

Un peu plus tôt, encourageant nos lecteurs à observer, encore plus intensément, les événements qui se déroulaient en Europe, notre rédacteur général a écrit dans notre édition d’avril 2006: «Les événements actuels amorcent une réaction en chaîne qui va faire l’Europe entrer en action, ce qui va *choquer* ce monde. La puissance de fer, au cœur d’une Union européenne impériale, est en train de croître. Comme cela s’est fait, à maintes reprises, dans l’histoire, une fois encore, elle est sur le point de *creuser* son chemin vers la domination mondiale!... Herbert W. Armstrong croyait que le même schéma se reproduirait à notre époque—que les nations européennes, s’uniraient soudainement à cause d’une crise, et que l’Église catholique romaine jouerait un énorme rôle dans la résolution de cette situation d’urgence. En temps de *crise*, la religion a une façon de faire pour rassembler les gens!»

Que serait cette crise? En 2006, un certain nombre d’experts ont commencé à élever la voix pour faire connaître leur préoccupation face à la dette croissante de l’Amérique. Certains ont prédit un désastre financier et économique. Ces rapports nous ont rappelés une prophétie que M. Armstrong avait faite quant à ce qui pourrait, exactement, déclencher l’unification des nations divisées de l’Europe, et inciter à la domination mondiale la grande puissance européenne prophétisée, la dernière résurrection du Saint Empire romain.

Tout comme nous avons toujours observé l’élargissement de l’UE vers le sud et vers l’est, au Moyen-Orient, et en avons parlé, nous avons également cherché les germes de cette crise qui, SUBITEMENT, unirait vraiment les nations hargneuses de l’Europe. Dans notre édition d’avril 2006 nous demandions: «Quelle urgence pourrait unifier l’Europe, de nouveau? M. Armstrong estimait que la crise serait la chute du dollar. L’effondrement du dollar pourrait déclencher une crise financière mondiale, et faire de la monnaie européenne une alternative attrayante pour les investisseurs du monde entier. Quelle autre devise pourrait convenir? Si l’euro devenait la nouvelle monnaie de réserve du monde, l’Europe serait inondée d’argent et dominerait les marchés mondiaux. Aujourd’hui, le dollar est vraiment en difficulté».

Les gains en euros, la politique papale et la crise

Au cours de l'année suivante, nous avons accentué notre examen de l'économie américaine alors que le dollar continuait de plonger. «Le statut du dollar comme monnaie de réserve est fragile. L'euro gagne rapidement sur le dollar comme unité monétaire pour le commerce mondial», disait la *Trompette* d'avril 2007.

Cette année-là était le 50^{ème} anniversaire de l'Union européenne. Dans la même édition d'avril, ayant le traité fondateur de l'Union européenne, le traité de Rome, à l'esprit, nous avons observé: «Il se peut qu'il ait été apparent pour peu de personnes, sur le moment, mais la signature de ce traité dans cette vieille ville [Rome], le 25 mars 1957, a jeté les bases de ce qui est appelé à devenir la force singulière majeure, en matière de géopolitique, de ce siècle, l'Union européenne... Le temps viendra où l'Europe va suivre la coutume qui a cours en Russie et en Amérique latine, et il y aura des cris pour réclamer un leader populiste. Un tel homme viendra au pouvoir, pas nécessairement par le processus électoral au sein de l'Union européenne, mais plutôt par la diplomatie—ou les *flatteries* (Daniel 11:21). Il sortira les pays d'Europe de leurs divisions pour les conduire dans une grande, quoique très temporaire, force impériale. Oui, ce vieux *Saint Empire romain s'élèvera de nouveau*».

La même année, nous avons noté la démonstration de la puissance papale en Italie où le pape Benoît XVI a forcé la démission du Premier ministre Prodi sur la question de la reconnaissance par l'État du concubinage et du partenariat homosexuel. Nous avons commenté: «C'est bien plus que le simple blocage de lois qui favorisent l'immoralité. L'Église catholique cherche à unir l'Europe sous la puissance de la religion—la religion catholique, et les lois catholiques. La Bible prophétise que cette entité puissante aura encore le pouvoir d'imposer les politiques—notamment le culte du dimanche—qu'elle demande maintenant aux Européens de respecter» (mai 2007).

Le fiasco des subprimes s'est répandu en crise financière majeure, un an plus tard. Nous n'avons pas eu longtemps à attendre pour voir la réaction de l'Europe vis-à-vis de la crise, de l'automne 2008! Le mandataire de l'UE, le G-20, s'est réuni à la hâte les 14 et 15 novembre de cette année-là «pour réfléchir sur une réglementation économique et financière mondiale. Le plan de l'UE a été soumis aux dirige-

ants de ces 20 nations dirigeantes. Le commentateur Dick Morris a observé: «Les résultats du sommet économique du G-20 se résument à rien de moins que l'intégration sans faille des États-Unis dans l'économie européenne... La souveraineté est jetée par la fenêtre. Sans vote, nous sommes subitement membres de l'Union européenne... S'unir avec les Européens, c'est comme un partenariat avec la mort» (octobre 2009).

La prescience de M. Armstrong en déclarant, il y a des décennies, qu'une crise bancaire en Amérique «pourrait soudainement se traduire par l'incitation des nations européennes à s'unir en tant qu'UNE NOUVELLE PUISSANCE MONDIALE» semblait ahurissante à mesure que nous observions les débuts de son accomplissement prophétique (lettre du 22 juillet 1984 aux co-ouvriers). Hors du chaos économique et financier mondial, avons-nous noté, «une bête se lève, une autorité de régulation dirigée par une cabale bancaire, en provenance, de manière significative, de Rome, de Berlin et de Berne, avec le nom inoffensif de Conseil pour la stabilité financière. Son travail est fait en secret, derrière des portes closes. Le résultat est prophétisé dans votre Bible, dans Apocalypse 13. Profondément impliqués dans les groupes de pression des banques centrales de l'Europe, il y a les puissants marchands mondiaux (Apocalypse 18)—dont beaucoup dirigent des sociétés, des deux côtés de l'Atlantique, et ont favorisé Hitler dans sa volonté de puissance mondiale. Coïncidence?» (octobre 2009).

Alors que la poussée de l'UE teutonne—pour s'assurer le pouvoir, afin de contrôler l'économie mondiale—continuait, l'Agence France-Presse publiait ce saisissant article, le 19 novembre 2009: «Les observateurs pensent que l'Allemagne pourrait s'aligner pour la direction de la BCE [BANQUE CENTRALE EUROPÉENNE]—Sans doute le poste le plus influent de l'UE, dans la mesure où le président gouverne la politique monétaire pour tous les pays qui partagent l'euro». Au sein du G-20, ce sont les banquiers des puissantes banques centrales qui donnent le ton, et contrôlent les cordons de la bourse du monde. D'où le désir de l'Allemagne de s'emparer de la plus haute fonction de la plus puissante, et de la plus influente, de toutes les banques centrales, la Banque centrale européenne. «Le président de la BCE est et restera l'une des voix européennes les plus puissantes comme décideur international», a déclaré Marco Annunziata, chef économiste à la banque italienne UniCredit. Mais Berlin ne sera pas seule dans la compétition

pour le poste de président de la BCE. L'autre prétendant sérieux, c'est—devinez qui?—Rome!

Que ce soit Berlin ou Rome qui réussisse à s'emparer de ce qui est devenu le poste le plus important, en matière de banque centrale de la planète, n'a pas d'importance dans l'équation de l'ensemble du déroulement des événements impliquant un contrôle centralisé sur l'économie mondiale. De toute façon, une puissante entité gagnera: la septième et dernière résurrection du *Saint Empire romain* en rapide émergence.

Veillez... et priez!

Au moment de la chute du mur de Berlin, la Communauté européenne était déjà un bloc commercial détenant un pouvoir économique non négligeable. Par la suite, la Communauté européenne est devenue une *force politique* définie par le biais du traité de Maastricht de 1992, changeant son nom en celui d'Union européenne. Ce traité ouvrait la voie aux membres afin qu'ils s'unifient sur des questions de défense, de justice et d'affaires intérieures, et amorçait le mouvement vers une union *monétaire*.

Depuis 20 ans, nous observons et rendons compte de la métamorphose de l'Union européenne, à partir d'un bloc de libre-échange, en une entité politique unie et en une puissance économique et financière mondiale de régulation—et avec son statut actuel: une puissance impériale avec une influence mondiale en pleine ascension, en vertu de sa constitution fédérale, possédant son propre corps diplomatique, sous la surveillance de son propre président—la *dernière résurrection du Saint Empire romain!*

La plus grande préoccupation, c'est que le traité de Lisbonne/Constitution européenne, récemment ratifié, légitime la création d'une force militaire pan-européenne. Il en ressort que cela sera largement adopté en combinant les forces militaires et les actifs existants de l'UE avec ceux de l'OTAN, un processus favorisé par la plus forte puissance militaire de l'UE, l'Allemagne. Cela inclura l'accès à des armes nucléaires.

Déjà, l'industrie européenne se prépare à s'unifier et à consolider ses composantes pour aboutir à cette fin. Le temps qu'il faudrait normalement pour un tel processus pourrait être considérablement accéléré par une crise. La montée des tensions créées par des poussées de l'islam dans la sphère d'influence de l'Europe pourrait signifier pour l'UE qu'il ne faudrait

qu'une attaque terroriste pour produire une telle crise.

Avec l'UE à présent nettement avancée vers la réalisation de son objectif de domination mondiale en tant que superpuissance, et pour utiliser les paroles de Herbert Armstrong, «plus grande que les États-Unis ou la Russie», qu'est-ce que la *Trompette* va surveiller dans l'avenir immédiat? Pour atteindre l'accomplissement ultime des prophéties détaillant la septième et dernière résurrection du Saint Empire romain, nous continuerons à surveiller un certain nombre d'événements qui vont se mettre en place, parmi lesquels:

- La réorganisation des nations membres de l'UE en 10 régions distinctes, chacune avec son propre chef subordonné à Bruxelles/Berlin (Apocalypse 17:12)

- La coopération croissante entre l'UE et les forces de défense de l'OTAN jusqu'à ce que l'une absorbe l'autre (Apocalypse 13:4, 7)

- La pénétration croissante des processus de paix au Moyen-Orient par une poussée diplomatique à dominante allemande (Abdias 1:7)

- Une force européenne de «maintien de la paix» qui va encercler Jérusalem (Luc 21:20)

- Les initiatives de plus en plus agressives du Vatican pour renforcer la religion de Rome comme ciment idéologique pour unir les masses en Europe derrière les motivations impérialistes de Rome et de Berlin (Apocalypse 13)

- L'opinion européenne anti-islam qui va déclencher un cri provenant de Rome, appelant à une réaction «chrétienne», culminant en une réponse brutale sous forme de tempête vis-à-vis de l'Iran et ses laquais (Daniel 11:40)

L'année 2010 commence avec une annonce surprenante de notre rédacteur général: «La dernière résurrection du Saint Empire romain *EST EN COURS!*» Cette déclaration devrait être un puissant stimulant à agir pour toute personne qui a entendu la voix de Herbert Armstrong prophétisant pendant des décennies que ces événements se produiraient exactement comme la prophétie biblique le dit. Cela devrait stimuler notre surveillance et notre prière—alors même que Jésus-Christ ajoutait à Sa grande prophétie sur les événements du temps de la fin, dans Luc 21, cet avertissement (verset 36): «Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme». ■



Annoncer la fin d'un empire

Prévisions conformes au sort de l'Amérique

PAR JOEL HILLIKER

RUINES FUMANTES

Des restes du World Trade Center s'élèvent de la fumée, le 12 septembre 2001.

QUAND LA GUERRE FROIDE A PRIS fin, l'idée miroitante d'un «nouvel ordre mondial» est venue à la mode. Beaucoup de gens voyaient, à l'horizon, un monde plus coopératif, plus unifié. «La tolérance est l'alpha et l'oméga d'un nouvel ordre mondial», a déclaré le dirigeant soviétique Mikhaïl Gorbatchev en juin 1990. Il a préconisé des réductions de troupes, des traités anti-armes, une économie mondiale unique, l'accroissement du commerce mondial, une structure mondiale de sécurité collective—un avenir ensoleillé, avec des gens se tenant la main, tout autour de la planète.

Le président des États-Unis, George H.W. Bush, a évoqué le thème lorsqu'il a ordonné à des troupes de punir l'Irak de Saddam Hussein pour avoir attaqué le Koweït. La guerre du Golfe, a-t-il dit, était un merveilleux exemple de l'écrasement de l'utilisation offensive de la force, de la promotion de la sécurité collective, et de la coopération entre les grandes puissances du monde. Il a utilisé l'expression «nouvel ordre mondial» pas moins de 42 fois entre l'été 1990 et la fin de mars 1991. Les critiques y ont vu un code de mauvais augure pour autre chose: la *domination mondiale incontestée de l'Amérique*. Après tout, l'effondrement de l'Union soviétique avait fait des États-Unis la superpuissance restante, dominant toutes les autres nations.

C'est dans ce climat politique que la revue, *La Trompette*, a été lancée en 1990. Fait remarquable, parmi toutes les prévisions que nous avons faites dans notre analyse des événements du monde, pendant plus de deux décennies, peut-être

que celle qui est apparue le plus souvent, c'est que les États-Unis s'affaibliraient au point d'être complètement éclipsés en tant que puissance mondiale.

Démontrant la neutralité politique de la *Trompette*, ces prévisions sont restées constantes à travers deux présidences républicaines, et maintenant deux démocrates. Pendant la plus grande partie de ces 20 années, elles ont été une vue à contre-courant obstinée.

Néanmoins, nous nous y sommes accrochés parce qu'elles sont guidées par la prophétie biblique, et sont en accord avec les explications claires de Herbert W. Armstrong dans *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*. Ce livre de référence explique que les États-Unis, mais aussi la Grande-Bretagne et plusieurs autres nations anglophones, descendent de l'ancienne nation d'Israël. Les bénédictions matérielles considérables dont ces nations ont joui étaient attribuables non pas à leurs propres vertus, mais au fait que Dieu accomplissait les promesses d'une telle prospérité qu'Il avait faites aux patriarches d'Israël. Aujourd'hui, nous assistons au retrait subséquent prophétisé de ces bénédictions en raison de la désobéissance des peuples vis-à-vis de Dieu.

Année après année, la *Trompette* a suivi la démonstration de ce déclin national dans plusieurs domaines, notamment dans celui de la qualité de la direction, des relations extérieures et de la diplomatie, dans celui de la volonté pour utiliser efficacement la puissance militaire, dans celui de l'intégrité politique et corporative, dans celui de la vitalité économique,

de la capacité industrielle, dans celui du caractère et de la moralité, de la stabilité familiale, de la santé mentale et physique, dans celui des relations interraciales, de l'éducation et du bien-être spirituel. Dans tous ces domaines, et dans d'autres, des graines toxiques ont été semées; de pauvres choix se sont accumulés; les péchés ont augmenté—et les malédictions prophétisées, qui en découlaient, sont devenues plus sévères.

Ces derniers temps—particulièrement au milieu de la crise financière actuelle—la démonstration est devenue tellement évidente que cette réalité est de plus en plus généralement acceptée: l'Amérique est la superpuissance qui s'amoindrit.

Mener un combat perdu d'avance

L'UNE DES PLUS FORTES AFFIRMATIONS de Herbert Armstrong, après la Deuxième Guerre mondiale, c'était que «l'Amérique a gagné sa dernière guerre». Il a fondé cette déclaration sur plusieurs prophéties selon lesquelles, dans les jours précédant le retour de Jésus-Christ, l'armée la plus puissante au monde serait faible, dépouillée d'une direction forte et de volonté, et finalement conquise.

Considérez les conflits militaires dans lesquels les États-Unis ont été impliqués depuis lors. Bien que la Corée et le Vietnam aient bénéficié de l'appui du «deuxième monde», le bloc des nations communistes, ces deux pays étaient pauvres et technologiquement en faillite—mais ont, cependant, causé à l'Amérique des soucis. Cuba, l'Iran, la Grenade, la Libye, l'Irak, la Somalie, la Serbie, l'Afghanistan—malgré le fait qu'ils soient des puissances mineures—ont tous fait un «œil au beurre noir» à l'Amérique, sous une forme ou une autre.

La *Trompette* n'existait que depuis un an quand la guerre du Golfe a éclaté, en 1991. Après une brève invasion, l'administration Bush a revendiqué la victoire dans cette guerre. Le rédacteur général de la *Trompette*, Gerald Flurry, a vivement contesté cette affirmation.

«La vérité, c'est que nous avons remporté une bataille au Koweït. Nous n'avons pas gagné une guerre. La tâche est restée inachevée, a-t-il écrit dans le numéro de mai 1991. «Saddam Hussein est toujours au pouvoir—et est même plus fort, à certains égards, et a transformé l'Irak en un champ

de morts. N'est-ce pas là un signe que nous n'avons pas gagné la guerre? Que nous n'avons pas la volonté de gagner comme il est dit dans Lévitique 26:19?» Ce que les États-Unis ont fait n'a été, essentiellement, que de créer un énorme problème. «Cela va probablement harceler et hanter le président Bush et l'Amérique pour le reste de notre vie!», a-t-il écrit. Cette prédiction s'est certainement avérée, depuis 19 ans.

M. Flurry était très critique sur la façon dont l'administration Bush a ensuite abandonné les Kurdes et les chiites, après les avoir encouragés à se soulever contre Saddam Hussein. S. Hussein, a alors repris son attaque meurtrière contre ces peuples, créant une catastrophe humanitaire. M. Flurry a appelé cela «la plus grande trahison de l'histoire américaine». «Le nouvel ordre mondial du président Bush a apporté la plus grande honte dans l'histoire de notre nation!» a-t-il écrit. «Les dirigeants américains disent que les États-Unis n'ont pas de mandat de l'ONU pour intervenir en Irak pour le compte des réfugiés. Cette déclaration, à elle seule, montre que nous manquons de volonté pour utiliser notre puissance pour une cause juste. Et si la crise des réfugiés irakiens n'est pas une juste cause, alors rien ne l'est!»

Le jugement suivant, écrit il y a plus de 18 ans et ½, est toujours d'actualité, en matière de politique étrangère américaine, quand le président Obama annonce son plan de sortie de l'Afghanistan avant même l'envoi de troupes à la bataille: «L'Amérique craint toujours d'être enlisée, en Irak, dans une guerre civile du type de celle du Vietnam. Même après que nous avons eu ce pays presque sans défense! C'est parce que Dieu a brisé l'orgueil de notre puissance—*Il a brisé notre volonté de gagner!*»

Les déclarations de M. Flurry étaient fondées sur la promesse de Dieu à un peuple rebelle, dans Lévitique 26:19: «Je briserai l'orgueil de votre force». Il a expliqué une prophétie similaire, plus tard cette année-là, dans le numéro de décembre 1991, savoir Osée 1:5 qui dit: «En ce jour-là, je briserai l'arc d'Israël...». «Il est difficile pour notre peuple, aujourd'hui, d'accepter le fait que nos nations vont être détruites dans la Tribulation à venir. Il dit: *Comment cela pourrait-il se produire? Nous avons notre grande puissance militaire pour nous protéger!*» a écrit M. Flurry. «Mais Dieu va briser notre puissance militaire. Le mot *arc* fait référence à la puissance militaire... L'Amérique et l'Angleterre ont gagné leur dernière guerre!»

La véracité de cette affirmation a été rendue encore plus nette après les attaques terroristes du 11 septembre 2001. Alors

qu'une grande partie des médias était impressionnée par la réponse militaire de l'Amérique, la *Trompette* se concentrait sur la façon dont cela *confirmait*, effectivement, la vue prophétique condamnatrice. Après avoir cité Lévitique 26:19 dans notre numéro de novembre 2001, nous avons écrit: «La puissance militaire américaine est sans précédent, mais il manque à ce pays la volonté de l'utiliser. Voyez ce qu'il a fallu qu'il nous arrive pour que *finalement* nous fassions quelque chose! Et même le semblant de représailles de l'Amérique a, jusqu'à présent, été une coalition prudente—une frappe consciente contre un petit groupe d'extrémistes musulmans appelés talibans—un corps de gouvernement que le reste du monde ne reconnaît même pas.

«Mais que dire de la succession d'actes terroristes qui ont conduit au 11 septembre—ceux à propos desquels nous n'avons rien fait? Le *premier* attentat contre le World Trade Center, la base américaine en Arabie saoudite, les tours Khobar, les ambassades au Kenya et en Tanzanie, le *USS Cole*. Les terroristes ont été confortés par la volonté brisée de l'Amérique dans ces cas-là. Des années de frilosité, dans la crainte de perdre un seul soldat au combat, ont créé un climat qui a fini par coûter la vie à près de 3 000 civils en une seule journée.

«*Maintenant*, après l'acte terroriste le plus incroyablement brutal que l'on puisse imaginer, les Américains semblent unis dans le fait que nous devons répondre militairement. Qu'est-ce que Dieu a à dire à ce sujet? 'VOTRE FORCE S'ÉPUISERA INUTILEMENT...' (verset 20).» Malheureusement, cette analyse a été affreusement précise: plus de 5 200 vies américaines et près de mille milliards de dollars plus tard, l'Irak et l'Afghanistan menacent tous les deux de devenir des paradis pour terroristes dès que les États-Unis les quitteront.

Dans le même numéro de novembre 2001, la *Trompette* a mis l'accent sur le fait que les États-Unis *ne ciblaient pas* le principal État commanditaire mondial du terrorisme—l'Iran. En effet, Washington, de manière absurde, a demandé à l'Iran son *aide* au sein d'une coalition mondiale de nations anti-terroristes! «Nous voyons, sans équivoque, que le serpent terroriste survivra à l'agression américaine—sa tête est intacte, et plus forte que jamais», avons-nous écrit. «En termes clairs, les États-Unis poursuivent la tâche impossible de *mener une guerre sans blesser l'ennemi!*... Alors que les États-Unis veulent éliminer le terrorisme, et deviennent beaucoup plus agressifs en tentant de le faire, leurs efforts ne serviront à rien. Ils n'ont, franchement,

pas la volonté nécessaire pour s'attaquer à l'énormité du problème!» «C'est assez vrai: depuis plus de huit ans, l'Iran est effectivement devenu plus fort.

Après que les États-Unis ont envahi Bagdad, en 2003, et que le président Bush a proclamé «Mission accomplie!», la *Trompette* a continué de regarder les événements selon leur déroulement à long terme. En novembre de cette année, dans un article intitulé «Pourquoi nous ne pouvons pas gagner la guerre contre le terrorisme», M. Flurry a écrit: «Le président Bush et le Premier ministre Tony Blair ont courageusement restreint l'influence de l'Iran en renversant les gouvernements d'Afghanistan et d'Irak. Cependant, il s'agit de guerres terroristes en cours. Nous allons encore perdre ces guerres si nos pays ne s'unissent pas derrière nos dirigeants. Il est presque certain qu'ils ne vont pas s'unir.» Il n'est peut-être pas de question qui ait le plus divisé l'Amérique et la Grande-Bretagne que ces guerres; et aujourd'hui, même le président Obama est en train de s'aliéner sa base par l'envoi de troupes supplémentaires en Afghanistan. Les ennemis terroristes savent qu'ils n'ont rien à craindre d'une nation intérieurement fracturée.

Peu d'événements ont plus confirmé l'exactitude de la prophétie biblique que cette campagne militaire prolongée où la plus grande armée au monde, la volonté sapée, perd du terrain sur plusieurs fronts contre les bandes primitives de terroristes et gaspille sa force en vain. Si seulement l'Amérique voulait le reconnaître!

Briser la fraternité

UN AUTRE ENSEMBLE REMARQUABLE de prophéties, que la *Trompette* a mis en lumière, s'avère pertinent: il s'agit de celles qui se concentrent sur les alliances actuelles de l'Amérique. La Bible est claire sur le fait que les nations modernes d'Israël—les États-Unis et la Grande Bretagne surtout—se retourneront l'une contre l'autre, et contre l'État juif appelé Israël (le *Juda* biblique), au profit d'alliances en trompe-l'œil avec d'autres États étrangers, en particulier l'Allemagne. Elle parle aussi de leur isolement et de leur abandon par ces États—et de leur trahison ultime.

M. Flurry a parlé de cela dans l'une des premières éditions de la *Trompette*.

«Dieu dit que les nations d'Israël vont être attaquées par leur 'amants' à moins qu'elles ne se repentent (Ézéchiel 23:9, 22), a dit le numéro de juin 1990. «Leur relation d'amour' avec l'Allemagne est un piège.»

Écoutons cela à la lumière des paroles de l'ambassadeur américain en Allemagne qualifiant récemment Berlin «de PLUS IMPORTANT ALLIÉ de Washington». En décembre passé, l'ambassadeur Philip Murphy a fait allusion aux relations américano-allemandes comme aux plus importantes des 60 dernières années, disant: «Nous avons besoin de partenaires forts—et nulle part il n'y a de meilleurs, ou de plus résolus, partenaires qu'en Europe. Et l'Allemagne est la pièce maîtresse de l'Union européenne». Il a certainement raison, dans cette dernière partie de message.

Mais quel camouflet pour le réel plus important allié de Washington, la Grande Bretagne! Ces relations, ainsi que celles avec Israël, sont devenues extrêmement frileuses au cours de la présidence Obama, comme la *Trompette* l'a montré, documents à l'appui, dans des numéros récents. Un exemple choquant a eu lieu en novembre, lors d'une visite à Washington, du Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu. Caroline Glick rapporte: «Ce n'est pas tous les jours qu'un dirigeant en visite d'un pays allié des États-Unis, stratégiquement vital, se présente à la Maison Blanche dans une camionnette banalisée, au milieu de la nuit plutôt que d'être salué comme un ami à la porte d'entrée; est interdit d'avoir sa photo avec le président; est forcé de quitter la Maison Blanche, seul, par une sortie latérale, et est obligé de garder secret le contenu de sa rencontre avec le président» («*Jerusalem Post*, du 13 novembre 2009).

Ce traitement honteux et méprisable accompli, de façon poignante, une prophétie que nous avons commencé à mettre en évidence dans notre numéro de mars/avril 2004. «Pour de nombreux Arabes, la raison principale de la haine vis-à-vis de l'Amérique, c'est son soutien à Israël. Alors que la guerre américaine contre le terrorisme continue d'apporter ses factures élevées, un décompte régulier et une culture en plein essor de l'anti-américanisme dans le monde, est-il possible que les Américains commencent à penser: *Pourquoi faisons-nous de nous une telle cible à cause de ce petit pays?*», avons-nous écrit. «La prophétie suggère une telle éventualité.

«Dans Zacharie 11:14, il y a une prophétie qui dit que Dieu va 'rompre la fraternité entre Juda et Israël'. Cela peut très bien faire référence à une future division

entre l'Amérique (Israël biblique) et l'État juif (Juda). Si l'Amérique tourne le dos aux Juifs, elle laissera le petit Israël isolé et vulnérable.»

Comme l'a prédit ce numéro de la *Trompette*, la Maison Blanche a pris le parti d'offenser des alliés comme Israël dans l'espoir de s'attirer les faveurs des États musulmans en particulier. Mais elle ne tirera pas de tels profits, même si elle sacrifie des amitiés, durement gagnées, de longue date. Le résultat net a été ce que la *Trompette* a prophétisé dans notre numéro de septembre/octobre 1992, après une importante conférence des Nations unies. Nous avons écrit que les États-Unis «ont fait un autre pas de géant vers le complet et total *isolement* vis-à-vis des pays qu'ils ont aidés et pris en amitié. L'ensemble du 23^{ème} chapitre d'Ézéchiel parle de la manière dont l'Israël biblique et ceux qui s'associent avec lui, en ce temps de la fin, seront complètement aliénés du reste du monde». «L'article cite ensuite Jérémie 30:12-14 et conclut: «C'est ce que les États-Unis mettent eux-mêmes en place: l'abandon par leurs amants politiques et financiers!»

Bien que cette prophétie ne se soit pas encore déroulée au niveau où elle le sera dans le futur immédiat, elle se déroule certainement comme prévu.

Ce sont ces mêmes prophéties bibliques auxquelles faisait allusion la prévision de Herbert Armstrong, dès 1945 et jusqu'à sa mort en 1986, selon lesquelles lorsque les nations d'Europe seraient unifiées, comme la Bible le prophétise, la Grande-Bretagne, en fin de compte, se retrouverait à l'extérieur de cette alliance continentale. En 1956, par exemple, M. Armstrong a écrit: «Les Allemands se sont remis de la destruction de la Seconde Guerre mondiale, de manière extraordinaire. L'Allemagne est le cœur économique et militaire de l'Europe. L'Allemagne dirigera et dominera probablement les États-Unis d'Europe à venir. *Mais la Grande-Bretagne n'en fera pas partie!*»

Même dans ces dernières années, alors que la Grande-Bretagne semblait fondamentale pour le noyau de l'Union européenne, la *Trompette* a suivi cette prévision, prophétisant, à plusieurs reprises, de l'exclusion inévitable de la Grande-Bretagne du continent dirigé par l'Allemagne. «La capitale financière de l'Europe se déplace rapidement, de Londres vers Francfort», écrivions-nous en août 1999—anticipant les changements transformationnels qui s'opèrent aujourd'hui. «La prophétie biblique in-

Voir **EMPIRE** page 20 ►

Ascension à l'Est

Si vous pensez que la prophétie biblique n'est pas une prédiction fiable des événements, jetez un coup d'œil sur l'Asie.

PAR ROBERT MORLEY

LE MONDE PEUT CHANGER radicalement en 20 ans. Pensez combien l'Asie est différente aujourd'hui de ce qu'elle était en 1990. Un nouveau poids lourd de l'économie mondiale a émergé de l'ombre. Le plus important allié de l'Amérique dans le Pacifique, et ce, de longue date, a pratiquement changé de camp. Et une superpuissance défaite s'est hissée au premier plan.

Pour la plupart des pronostiqueurs mondiaux, les changements survenus en Asie, depuis la chute du mur de Berlin, sont ahurissants.

Par exemple, qui aurait prédit l'ascension spectaculaire de la Chine? N'était-ce pas qu'un régime communiste d'arrière plan avec des chemins de terre, des systèmes d'assainissement vétustes et des millions de pauvres?

Il y a 10 ans encore, cette nation d'Asie n'était qu'une puissance de second ordre. La plupart des analystes ont complètement sous-estimé la Chine. Alors que les Américains étaient concentrés sur l'idée de s'enrichir sur le boom de la technologie «.com», et la nouvelle ère de prospérité supposée qu'elle apporterait, 1 milliard de Chinois construisaient des usines, développaient des entreprises et créaient des richesses réelles. Mais quand les spéculateurs mènent les actions du Nasdaq à une hausse de 100 pour cent par an, il est facile de manquer les événements qui modifient la planète.

Les lecteurs de la *Trompette*, toutefois, savaient que la révolution du point-com ne modifierait pas l'orientation économique de l'Amérique. La prophétie biblique indique que l'histoire était en marche. Des empires croissaient ailleurs. Dès nos premières éditions, en 1990, nous avons indiqué que l'Amérique était une nation en déclin.

Nourrir le dragon

Dix ans plus tard, dans l'édition de septembre/octobre 2000, la *Trompette* avertis-

sait: «La politique de l'Amérique vis-à-vis de la Chine est un exercice d'auto-séduction». Cet article faisait remarquer que non seulement la Chine volait, de façon flagrante, la technologie américaine, mais de plus l'Amérique était, en fait, en train d'aider réellement l'artisanat de la Chine à devenir un concurrent dangereux par «la reconstruction de son économie inefficace, et le renforcement de ses capacités militaires.»

«Une nation qui permet à d'autres pays de la voler, et qui maintient encore des relations commerciales préférentielles, comme si rien ne s'était passé, est un pays trop absorbé dans la poursuite de la prospérité», avions-nous averti.

Comme Stephen Flurry l'a écrit, l'année précédente, dans un article intitulé «Nourrir le dragon», «il est temps pour l'Amérique, de prendre conscience de ce qu'elle a créé en Asie du sud-est—un monstre!» (juin 1999).

La Chine est, en effet, devenue un monstre—et avec un appétit incroyable!

Jugez plutôt. Alors qu'elle n'avait aucune autoroute, il y a 20 ans, elle possède aujourd'hui plus de 48 000 km de ces voies rapides. Et ces routes supportent le poids de plusieurs dizaines de millions de voitures. Chaque jour, les usines chinoises sortent plus de 25 000 voitures—plus de 9 millions d'euros par an. En 2009, la Chine a éclipsé l'Amérique en tant que le premier constructeur automobile au monde. À la fin de 2008, la Chine comptait 147 aéroports. Dans la décennie à venir, elle projette d'en construire 97 de plus.

Chaque année, près de 8 millions de Chinois se déplace de la campagne vers la ville. Cette migration urbaine conduit à la construction de l'équivalent d'un Los Angeles, d'un Chicago et d'une Philadelphie—à partir de zéro, chaque année. Aujourd'hui, les États-Unis ont neuf villes de plus d'un million de personnes. La Chine en a 160!

Il est peu étonnant que la Chine consume actuellement un tiers du fer, de l'acier et du charbon mondial, plus de la moitié du ciment, et est maintenant le deuxième plus grand utilisateur de pétrole après l'Amérique.

En 2008, l'économie toujours croissante de la Chine a augmenté *21,5 fois plus vite que celle de l'Amérique*. Les données les plus récentes de 2009 montrent que l'économie chinoise croît à un rythme

de 7,63 pour cent, tandis que l'économie américaine *rétrécit* de 3,2 pour cent par an. La Chine est aujourd'hui la troisième plus importante économie mondiale.

Avec sa croissance économique rapide, sa force militaire a également augmenté.

En 2008, la Chine a dépassé le Royaume-Uni en tant que deuxième plus grand distributeur militaire mondial. L'Armée populaire de libération est désormais la plus grande armée permanente dans le monde, avec environ 2 millions de soldats. Mais ce n'est là qu'une fraction des soldats que la Chine *pourrait* mettre sur le terrain: elle compte 375 millions d'hommes aptes au service militaire.

L'un des plus gros secteurs de croissance dans le domaine militaire de la Chine, c'est sa marine. Elle construit au moins deux porte-avions—peut-être six—et a actuellement plus de sous-marins que n'importe quelle autre nation asiatique. Elle utilise sa marine également pour impressionner.

Pour démontrer les capacités navales de la Chine, en 2007, un sous-marin chinois s'est glissé sans être détecté au milieu d'un groupe de transporteurs de troupes américains, puis a fait surface à portée de torpille du transporteur USS Kitty Hawk. L'incident, qui a déclenché une tempête politique à Washington, et a été une gêne importante pour la Marine américaine, a illustré clairement la capacité croissante de la Chine à contester la puissance maritime américaine, dans le Pacifique asiatique.

En novembre 2009, il a été révélé que la Chine avait presque terminé le développement d'un missile balistique terrestre mobile, anti-navires. Les analystes militaires américains affirment que le missile est *spécialement conçu pour vaincre les transporteurs de troupes américains*. Andrew Krepinevich, président du Center for Strategic and Budget Assessments, à Washington, a dit qu'avec le déploiement de ce système, la Chine pourrait transformer la mer de Chine du sud et de l'est en zones interdites pour la Marine américaine (Bloomberg, 17 novembre 2009).

Bien sûr, en dépit de sa croissance, la Chine est encore loin derrière l'armée américaine, en général. Mais pour combien de temps?

Nous réitérons l'avertissement que nous avons donné, il y a presque 10 ans: «Attendez-vous à voir la Chine continuer à raviver son économie et à rationaliser son armée à mesure qu'elle exercera plus de pouvoir en Asie au détriment de la force de l'Amérique» (septembre/octo-

bre 2000). En plus, attendez-vous à voir de futures confrontations à mesure que la Chine cherchera à évincer l'Amérique hors de l'Asie et du Pacifique, à consolider le contrôle des ressources et des routes commerciales, et à étendre son influence politique.

Mais la Chine n'est pas le seul pays d'Asie à avoir radicalement changé, au cours des deux dernières décennies.

La transformation récente du Japon est venue comme un choc encore plus grand pour beaucoup de gens.

Un allié qui se dérobe

Pendant plus de 50 ans après sa défaite, lors de la Seconde Guerre mondiale, le Japon a été un partisan loyal de la politique américaine. L'île-nation a accueilli des milliers de soldats américains. Elle a fourni de l'aide pour les missions américaines partout dans le monde. Militairement, elle était le porte-avions insubmersible de l'Amérique dans le Pacifique.

Économiquement, le Japon était tout aussi important. En tant que deuxième plus grand créancier des États-Unis, le Japon a financé une grande partie de la consommation et de la prospérité de l'Amérique. Les Américains ont acheté des produits japonais, et les épargnants japonais ont soutenu la valeur du dollar en prêtant de l'argent au gouvernement fédéral.

Cette relation économique, de pair avec la peur supposée du Japon vis-à-vis de la Chine, a conduit beaucoup de gens à penser que le Japon et l'Amérique étaient en symbiose et indéfiniment liés.

Le temps a démontré que cette prédiction à courte vue était complètement fausse.

La *Trompette* de septembre/octobre 1995 a posé la question suivante: «Où va le Japon? Quel va être le rôle futur de cette nouvelle 'superpuissance politique mondiale'?» Au cours des 15 années qui ont suivi, nous avons utilisé la prophétie biblique pour répondre à cette question. Le Japon s'éloigne des États-Unis et se rapproche de l'Asie. L'Amérique va perdre son plus fidèle allié asiatique!

En 1999, lorsque le Japon a commencé à caresser l'idée de réécrire sa constitution pacifiste, et de créer une armée plus importante, la *Trompette* a averti: «La tendance du Japon à jouer à son histoire militariste passé est rejointe par un besoin de reconfigurer ses aménagements de sécurité pour refléter l'impact de la diminution de la puissance américaine et, en particulier, l'ascension de la Chine au statut

de grande puissance en Extrême-Orient» (juin 1999).

Dans l'édition de décembre 2000, la *Trompette* a même été plus précise sur ce qui allait bientôt se produire dans le pays du soleil levant: «Attendez-vous à un autre changement de gouvernement au Japon, et à une approche plus agressive des futures administrations, obligées non seulement d'envisager des décisions difficiles pour la restructuration économique, mais aussi de faire face à la construction d'une capacité de sécurité et de défense proportionnée à la taille de la deuxième plus grande économie nationale au monde».

Septembre passé a vu la réalisation des prédictions suscitées. Un événement crucial et historique majeur s'est produit. Après un demi-siècle de domination virtuelle par un parti unique, le Japon a voté pour une nouvelle direction radicale. Une nouvelle classe de dirigeants gouverne le Japon—et elle est activement anti-américaine.

Yukio Hatoyama, le nouveau Premier ministre du Japon, menace d'une scission avec l'Amérique. Y. Hatoyama blâme l'Amérique pour la crise économique mondiale, et a dit que les États-Unis sont responsables de «la destruction de la dignité humaine». Son ministre des Finances s'inquiète de la valeur future du dollar, disant en mai de l'année dernière, au cours de la période qui a précédé l'élection, que son parti *refuserait d'acheter davantage de bons du trésor américains* à moins qu'ils ne soient libellés en yen japonais.

«La crise financière a suggéré à beaucoup de gens qu'il se pourrait bien que l'ère de l'unilatéralisme des États-Unis soit arrivée à son terme», a écrit Y. Hatoyama dans un article du *New York Times* du 26 août, «Une nouvelle voie pour le Japon», peu avant son arrivée au pouvoir. «Cette crise a également soulevé des doutes quant à la permanence du dollar comme monnaie mondiale clé.»

Mais Y. Hatoyama n'est pas qu'en train de dresser un cours économique distinct pour le Japon. Sa campagne électorale a également promis une *politique étrangère* plus «indépendante» de Washington, et des relations plus étroites avec les voisins asiatiques du Japon.

Plus alarmant encore pour les décideurs politiques américains, Y. Hatoyama a autorisé un vaste examen de la présence militaire américaine sur le sol japonais. Il veut que les soldats américains s'en aillent! Y. Hatoyama œuvre également à faire cesser rapidement le soutien du Japon en matière de ravitaillement pour la lutte

anti-terroriste maritime des États-Unis, en Afghanistan et au Pakistan. En outre, des fonctionnaires américains et japonais, en septembre dernier, ont confirmé que des discussions étaient en cours pour *ôter du Japon tous les avions de combat américains*.

Les options politiques de Y. Hatoyama ont complètement pris de court les décideurs politiques américains. Mais elles n'ont pas pris au dépourvu les lecteurs de la *Trompette*. «Il est clair que de fortes relations économiques, commerciales, politiques et culturelles, conjointement avec un *désir commun de marginaliser l'hégémonie américaine, ont conduit la Chine et le Japon à se rapprocher*», avons-nous averti, en 2004. «Il y a des années, les Japonais ont prédit que la Chine deviendrait une superpuissance et, en conséquence, avaient prévu de s'assurer qu'ils seraient *proches de Beijing* quand ce moment-là arriverait» (juillet 2004).

Ce jour prédit est arrivé. Alors qu'il assurait un minimum de service dans le pacte de sécurité américano-japonais, Y. Hatoyama a, lui-même, écrit: «*Nous ne devons pas oublier notre identité* en tant que pays situé en Asie. Je crois que la *région de l'est asiatique, qui montre une vitalité croissante, doit être reconnue comme la sphère d'existence de base du Japon...* Je pense également que suite à l'échec de la guerre en Irak et à la crise financière, l'ère du mondialisme conduit par les États-Unis touche à sa fin...». Le Japon, écrit-il, «ne doit épargner aucun effort pour construire le cadre d'une sécurité permanente» essentielle à la création d'une nouvelle monnaie anti-dollar, de la région asiatique, partagée par la Chine, le Japon, la Corée du Sud, Taiwan et Hong Kong (*New York Times*, op. cit.).

Oui, l'Amérique est sur le point de perdre son allié le plus proche dans le Pacifique. L'impact—économique, politique et autre—frappe déjà l'Amérique.

La Russie est de retour

De plus, les lecteurs de la *Trompette* ont été informés, à l'avance, de la résurgence révolutionnaire de la Russie au cours des dix dernières années.

La chute du mur de Berlin, il y a 20 ans, annonçait l'effondrement de l'Empire soviétique et la fin de la guerre froide. La Russie a frôlé d'un bouleversement social et de l'effondrement économique, alors qu'elle embrassait des réformes démocratiques.

Tout au long des années 1990, l'hyperinflation a ravagé la Russie.

L'argent n'avait pratiquement aucune valeur car les prix des biens de consommation de base avaient grimpé. Au début des années 2000, les économistes se demandaient si la Russie ne pourrait jamais récupérer. En 2001, l'inflation s'élevait encore à plus de 20 pour cent par an. Mais le prix du pétrole, l'une des principales exportations de la Russie, languissait à 16 dollars le baril.

«La Russie est finie», hurle la couverture de l'édition de mai de *Atlantic Monthly* cette année-là.

«La Russie est-elle finie?», demande la *Trompette*, en juin. Même au milieu de la toile de fond de la désintégration russe, la *Trompette* a maintenu sa prédiction d'une reprise spectaculaire de la Russie. L'article a d'abord reconnu que «l'économie en train de sombrer de la Russie, et le défi démographique profondément préoccupant d'une population frappée par la pauvreté, et en train de diminuer—cela propagé à une industrie fortement empoisonnée, en mauvaise santé du point de vue de l'environnement—et une vaste géographie réduisaient le fait que ce grand pays ne retrouve jamais un statut de superpuissance». Mais elle a proclamé que cette maladie ne durerait pas. Elle a fait remarquer le développement du «partenariat stratégique» entre le président russe Vladimir Poutine et le chancelier allemand Gerhard Schröder. Construite avec le soutien du pétrole russe, et de la technologie et de l'investissement allemands, la Russie retournerait au statut de superpuissance.

Ce retour imminent à la puissance était audacieusement annoncé en janvier 2004 par le rédacteur général de la *Trompette*, Gerald Flurry. «Une nouvelle Russie vient de naître», a-t-il écrit. Parlant de la confiscation illégale, par le président Poutine, de Yukos, le géant privé du pétrole, il écrit: «M. Poutine vient de *changer le cours de l'histoire du monde*. Et la prophétie biblique révèle exactement où cela mène».

«M. Poutine va contrôler cet actif, peu importe combien les puissances occidentales vont éclater en signe de protestation. Les profits pétroliers contribueront à replacer la Russie sur la scène mondiale en tant que puissance mondiale prédominante», continue M. Flurry. «Un gouvernement russe plus dictatorial arrive vite, et vous devez savoir où cela nous mène. Cette puissance sera en mesure de contester l'Europe, quand personne d'autre ne le pourra, y compris les États-Unis».

Très vite, la Russie a éclaté sur la scène mondiale, à nouveau. Au cours des cinq

années qui ont suivi, le prix du pétrole a bondi de 30 dollars le baril à plus de 140 dollars, atteignant ainsi un sommet. Par conséquent, la confiance et le pouvoir russes ont, eux aussi, fait un bond.

Après la prise de Yukos, V. Poutine a consolidé son emprise sur l'industrie pétrolière en saisissant les actifs pétroliers de British Petroleum, Royal Dutch Shell, Total et d'autres sociétés d'énergie privées de Russie. Nombre de ces entreprises ont été combinées en deux mastodontes d'État en matière d'énergie, Rosneft et Gazprom—que V. Poutine a maniés comme un marteau de guerre pour mettre les adversaires dans la soumission.

En janvier 2006, après que le gouvernement pro-occidental, nouvellement élu, de l'Ukraine, a rechigné à payer le prix du gaz qui était beaucoup plus élevé que celui payé par le précédent gouvernement pro-russe, Gazprom a coupé l'approvisionnement en gaz de l'Ukraine. Au beau milieu de l'hiver, l'Ukraine n'avait guère d'autre choix que d'accepter la hausse des prix. La Géorgie, la Biélorussie, l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie, la Moldavie et l'Arménie ont également été victimes d'extorsion quant à l'énergie russe. Le message de l'ours russe était clair: Entrez dans les rangs ou subissez les conséquences de votre refus.

Pendant ce temps, les relations germano-russes prospéraient. Quand Gerhard Schröder s'est retiré de la politique allemande, il a immédiatement travaillé pour la Russie, à la tête d'un plan visant à acheminer le gaz russe directement en Allemagne par l'intermédiaire du gazoduc de la Baltique nord. À l'avenir, la Russie pourrait couper le gaz à l'Ukraine ou à la Pologne, et ne pas affecter son collaborateur allemand.

Puis en 2008, l'exactitude du message de la *Trompette* est devenue beaucoup plus forte quand la Russie a envahi la Géorgie. Au cours d'une attaque spectaculaire, la Russie a démontré au monde qu'elle n'était pas qu'une simple superpuissance énergétique, mais tout aussi bien une militaire. La Russie pourrait envahir un allié américain, et n'avoir que des fanfaronnades des États-Unis en réponse.

«C'était la première frappe militaire d'une superpuissance asiatique en pleine ascension—et il y aurait plus!», écrivait M. Flurry, en octobre 2008.

À l'époque de l'invasion, M. Flurry a également écrit que la réponse de l'Allemagne indiquait qu'elle était sans doute complice de l'attaque russe sur la Géorgie, et qu'un quelconque type

d'accord—dans l'esprit du Pacte Molotov-Ribbentrop, lors de la Seconde Guerre mondiale—avait probablement été conclu entre les deux nations. Un pacte germano-russe est quelque chose que la *Trompette* prédit depuis des années. En novembre 2000, par exemple, nous avons averti: «Les relations plus grandes qui se développent entre le chancelier Schröder et le président Poutine sont un *présage de la future alliance* entre ces deux nations, cherchant, dans un effort commun, à sécuriser la ligne de démarcation entre les deux».

Quelques jours plus tard, Stratfor, le groupe de réflexion sur la géopolitique, a confirmé l'opinion de M. Flurry, en disant que ses sources au cœur de la Russie ont signalé que le Kremlin avait proposé à l'Allemagne un «pacte de sécurité pour leurs deux pays».

L'attaque de la Russie sur la Géorgie a fait autre chose: elle a tiré le monde de son sommeil, et ramené beaucoup de gens à la réalité. On a vu une nation pleine de pétrodollars, hérissée de bombes nucléaires. «La Russie est de retour», disaient les grands titres à travers le monde.

Les lecteurs de la *Trompette* auraient pu écrire ce titre 10 ans plus tôt. Oui, malgré les sceptiques, la Russie a pris sa place parmi les grandes puissances, une fois encore, tout comme la prophétie biblique dit qu'elle le ferait.

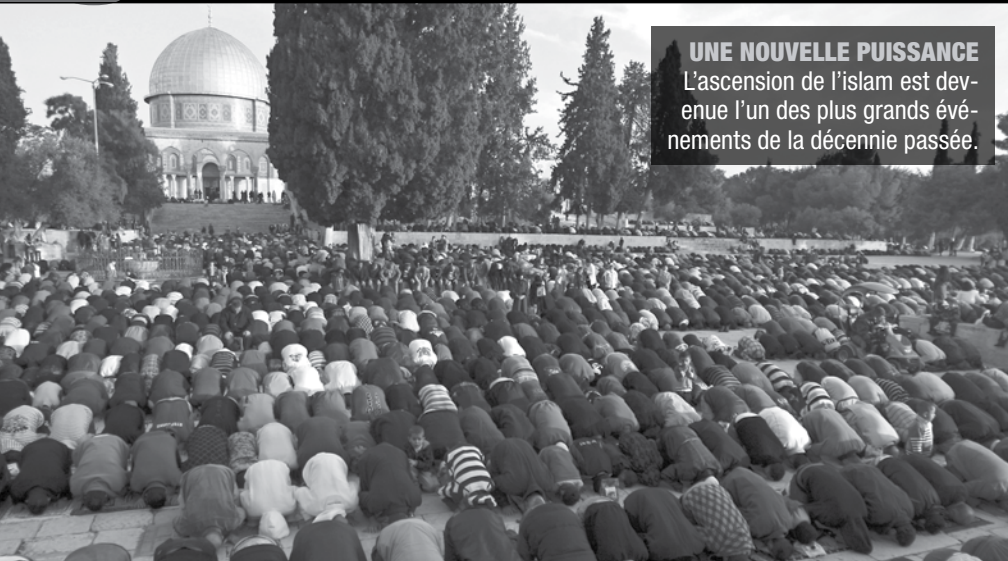
La Russie et la Chine s'unissent

Se fondant sur une prophétie de Ézéchiél 38:1-6, la *Trompette* a toujours dit qu'une grande conjonction est-asiatique, sino-russe, se formerait, au temps de la fin. «... La Russie et la Chine seront complètement unies en un gigantesque... front asiatique», écrivions-nous en juin 1999. «Plusieurs petites nations en Asie... rejoindront sans aucun doute l'alliance.»

Cette prophétie a fait un pas de plus vers son accomplissement lorsque la SCO [Organisation de Shanghai pour la coopération]—un groupement formé de la Chine, de la Russie, du Kazakhstan, du Kirghizistan, du Tadjikistan et de l'Ouzbékistan, plus la Mongolie, l'Inde, le Pakistan et l'Iran comme membres observateurs—a vu le jour en 2001.

La SCO a commencé comme un forum pour la Chine, la Russie et les pays d'Asie centrale afin de résoudre les problèmes frontaliers, après l'effondrement de l'Union soviétique. Son intérêt s'est ensuite porté pour la coopération contre le terrorisme, pour la sécurité et l'économie. Aujourd'hui, c'est un bloc en déve-

Voir **EST** page 19 ►



UNE NOUVELLE PUISSANCE
L'ascension de l'islam est devenue l'un des plus grands événements de la décennie passée.

Déchiffrer le Moyen-Orient

Un rapport d'analyse précis sur la région la plus épineuse du monde. PAR BRAD MACDONALD

IL Y A VINGT ANS, LE RÉDACTEUR général de la *Trompette*, Gerald Flurry, mettait la touche finale à son premier livre. Il y encourageait les lecteurs à toujours prêter une attention particulière à l'anniversaire de la mort de Herbert W. Armstrong. Le 16 janvier est une date significative, explique-t-il dans *Le Message de Malachie*: «Ver-rons-nous alors... un événement crucial dans le monde ou dans l'Église de Dieu?»

M. Flurry a posé cette question vers la fin 1989. *Le Message de Malachie* a commencé à arriver dans les boîtes aux lettres le 16 janvier 1990. *Exactement* un an plus tard—le 16 janvier 1991, la guerre du Golfe éclatait.

L'invasion de l'Iraq par l'Amérique a radicalement changé le paysage du Moyen-Orient, déclenchant une réaction en chaîne d'événements dans la région, dont nous n'avons pas encore vu la fin. Avec le recul, les prédictions de 1989 de M. Flurry, au sujet d'un «événement crucial» susceptible de se produire à la date anniversaire de la mort de M. Armstrong, ont été le point d'origine de ce qui s'est révélé un legs remarquable de prophétie.



Le roi du Sud

QUAND LA PREMIÈRE GUERRE DU Golfe a éclaté, le 16 janvier 1991, M. Flurry a immédiatement vu qu'elle aurait des répercussions gigantesques pour l'avenir de toute la région. «Saddam Hussein semble avoir plongé le monde dans la guerre», a-t-il écrit dans la *Trompette* de février 1991. «[Hussein] a créé un Moyen-Orient qui est hors de contrôle... Cela signifie que les événements vont être terrifiants, et se manifester à un rythme vertigineux.»

Alors que les événements dans la région se dénouaient, M. Flurry s'est tourné vers la Bible pour comprendre. Sa compréhension se centrait autour d'une seule prophétie: «Au temps de la fin, le roi du midi se heurtera contre lui. Et le roi du septentrion fondra sur lui comme une tempête, avec des chars et des cavaliers, et avec de

nombreux navires; il s'avancera dans les terres, se répandra comme un torrent et débordera» (Daniel 11:40).

Cette prophétie a trait, nettement, à un affrontement, à la fin des temps, entre deux grandes puissances. L'identité du «roi du Nord» était également nette: Herbert Armstrong avait enseigné cela pendant des décennies. La question, semblait-il—et la clé pour la compréhension des événements dans le Moyen-Orient—tournait autour de l'identité du «roi du Sud.»

Vers l'été 1992 la réponse était venue en point de mire. «Le roi du Sud pourrait gouverner l'Iraq ou l'Iran, ou les deux pays. Mais il semble plus probable, maintenant, que L'IRAN PUISSE ENGENDRER CE ROI», écrit M. Flurry dans le numéro de juillet de la *Trompette*. M. Flurry n'a pas simplement identifié l'Iran comme pouvant donner naissance au roi du Sud, il a également dit: «Il semble fortement que le roi du Sud, du temps de la fin, gouverne les ISLAMISTES RADICAUX!... Une grande partie du monde ignore que le camp islamique devient une force puissante et dangereuse». Rappelez-vous, c'était en juillet 1992.

Ce n'est que presque une décennie plus tard, le matin du 11 septembre 2001, qu'une grande partie du monde a pris conscience que le camp islamique radical était devenu une «force puissante et dangereuse».

Après 1992, la prédiction de la *Trompette*—selon laquelle l'Iran deviendrait plus fort et, finalement, s'élèverait comme le pouvoir dominant de la région—se révélait, progressivement, plus exacte. Vers la fin de 1994, M. Flurry a ajouté de nouveaux détails sur l'avenir de l'Iran. Dans un article de décembre 1994 intitulé «L'Iraq est-il sur le point de tomber entre les mains de l'Iran?», il dit: «Le pays [islamique] le plus puissant dans le Moyen-Orient, c'est l'Iran. Pouvez-vous imaginer le pouvoir qu'il [l'Iran] aurait s'IL PRENAIT LE CONTRÔLE DE L'IRAQ, le deuxième plus grand pays producteur de pétrole dans le monde?» Saddam Hussein et l'Iraq ont montré peu de signes pouvant laisser croire qu'ils étaient sur le point de tomber sous l'influence iranienne, pourtant une prophétie, dans le Psaume 83, a conduit à prédire que l'Iraq finirait finalement aux mains de l'Iran. «La prophétie indique fortement que L'IRAQ S'UNIRA AVEC L'IRAN», avons-nous dit dans l'édition de mars/avril 2001, deux ans avant que les forces américaines envahissent l'Iraq.

Au printemps 2003, quand les forces américaines ont pris Bagdad d'assaut, ren-

versé Saddam, écrasé la résistance et libéré les Iraquiens, la *Trompette* a prédit que la victoire pourrait faciliter une prise de contrôle iranienne. «Saddam Hussein était le seul dirigeant que l'Iran craignait», écrit à M. Flurry, en juin 2003. «Maintenant les États-Unis l'ont ôté du chemin... *Avons-nous maintenant dégagé la voie pour que l'Iran chiite gouverne l'Iraq chiite?*»

À la fin du printemps de cette année-là, la guerre en Iraq était largement considérée comme une victoire formidable. Avec S. Hussein hors course, ses partisans battant en retraite, et une quantité impressionnante de puissance militaire américaine sur la terre d'Iraq, le président Bush a déclaré fameusement «Mission accomplie!» sur le pont de l'USS Abraham Lincoln. Cependant M. Flurry écrit, en novembre 2003: «La logique humaine devrait montrer à l'Amérique et à la Grande-Bretagne qu'elles ne peuvent gagner la guerre contre le terrorisme». En envahissant l'Iraq, les États-Unis ont affronté une partie dangereuse de l'équation, écrit-il, «MAIS [L'IRAQ] N'EST PAS LA TÊTE DU SERPENT TERRORISTE». Il continue: «Les fruits et les témoignages des deux décennies passées démontrent, de manière accablante, où se trouve le roi de l'État qui commandite le terrorisme!... La solution au problème du terrorisme, c'est de faire quelque chose à ce sujet! Nous devons affronter la source. LE MOUVEMENT TERRORISTE COULE DE L'IRAN».

Considérez ces prédictions dans le contexte des événements actuels. En dépit de la guerre en Iraq et en Afghanistan, le terrorisme islamique menace l'Amérique et l'Occident comme jamais auparavant. Après avoir créé une administration bancal à Bagdad, les États-Unis diminuent maintenant leur présence en Iraq. Washington espère que les élections irakiennes, en mars, produiront une administration plus ferme et plus amicale avec l'Occident. Mais les explosions en cours, les troubles ethniques et les querelles politiques indiquent que cela n'aura pas lieu. Pourquoi un Iraq stable et amical avec l'Occident est-il une illusion? Essentiellement parce que l'infrastructure de l'Iraq—politiquement, socialement, religieusement et militairement—a été infiltrée par l'Iran!

Et Bagdad n'est qu'un des nombreux terrains de jeu de Téhéran, au Moyen-Orient. Le fait, c'est que l'Iran est la principale cause de la majorité des problèmes importants de la région. Il terrifie les États modérés voisins plus grands, persécute les plus petits et—par le biais de ses mandataires terroristes au Liban, à

Gaza et en Cisjordanie—fait que toute la région, particulièrement Israël, vive dans la peur. Avec ses ambitions apocalyptiques, ses propos guerriers et sa richesse pétrolière, l'Iran figure à la une, également, de manière prééminente, dans la politique étrangère de toutes les puissances mondiales importantes, provoquant souvent de sérieuses tensions dans les relations internationales. Son programme voyou d'armes nucléaires est une des menaces les plus dangereuses pour la paix et la sécurité, régionale et mondiale.

Aujourd'hui, l'Iran est à deux doigts d'acquérir la plus terrifiante de toutes les armes, la bombe nucléaire. Le succès du programme nucléaire de l'Iran accomplit une autre des prédictions de longue date de la *Trompette*. Dès 1992, M. Flurry a alerté les lecteurs sur la possibilité d'armes nucléaires tombant aux mains d'islamistes radicaux. «Le monde islamique... a une grande partie du pétrole mondial», écrit-il dans le numéro de juillet. «Et maintenant il a des bombes nucléaires!», a-t-il dit, citant des rapports selon lesquels l'Iran avait obtenu des ogives nucléaires d'un État satellite soviétique.

À partir de ce moment-là, la *Trompette* a averti qu'à moins que l'Amérique n'agisse de manière décisive, il était inévitable que le roi du Sud obtienne des armes nucléaires. «L'Iran est loin devant n'importe quel autre... pays arabe dans le développement des ogives et des bombes nucléaires», écrit M. Flurry en décembre 1994. «Il a une force très agressive qui ne sera arrêtée que par une force supérieure!»

En 2003, M. Flurry a dit aux lecteurs où finirait l'accumulation d'armes de l'Iran: «La capacité nucléaire n'est que le point culminant d'une accumulation militaire iranienne complète... Dans les mains d'un pays comme l'Iran, cet arsenal terrifiant ne restera pas inutilisé pendant longtemps. Son histoire montre qu'il est expert à UTILISER les moyens à sa disposition pour atteindre ses objectifs» (juin 2005).

Exactement comme la *Trompette* l'a prédit, pendant les 20 années passées, le «roi du Sud» compte parmi les problèmes du monde les plus URGENTS, les plus DANGEREUX et les plus DURS À RÉSOUDRE!



PARTENAIRES Lieberman d'Israël (à gauche) se tourne vers Frattini de l'UE.

La blessure d'Israël

UNE DES TENDANCES LES MOINS mises en avance, en Israël, au cours des dernières années, a été l'émergence de l'Europe comme acteur dominant dans la politique israélienne, particulièrement dans le processus de paix israélo-palestinien. L'enthousiasme de l'Europe pour ce rôle était évident, en décembre dernier, quand—dans les heures entourant la promulgation du traité de Lisbonne—les dirigeants de l'UE se sont rassemblés pour donner un communiqué officiel sur les relations israélo-palestiniennes. Dans sa déclaration, l'UE est allée au-delà de la simple incitation aux pourparlers de paix; elle a nettement fait comprendre qu'elle soutient la division de Jérusalem et l'établissement de Jérusalem-est comme capitale d'un État palestinien.

L'UE a exprimé son intention avec toute la subtilité d'un discours de Hitler. L'encre avait à peine séché sur le traité de Lisbonne que l'UE faisait comprendre nettement qu'elle désirait la place principale à la table des négociations. Pour les lecteurs de la *Trompette* cela n'a nullement été une surprise. C'est quelque chose que nous prédisons depuis 1993.

Ces prévisions s'articulaient sur une prophétie spécifique, dans Osée 5: «Éphraïm voit son mal, et Juda ses plaies; Éphraïm se rend en Assyrie, et s'adresse au roi Jareb; mais ce roi ne pourra ni vous guérir, ni porter remède à vos plaies» (verset 13). La clé pour la compréhension de ce verset, c'est de connaître l'identité moderne d'Éphraïm, de Juda et de l'Assyrie. Comme cela est pleinement expliqué dans notre livre gratuit *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*, ce sont, respectivement, la Grande-Bretagne, Israël et l'Allemagne.

Cette Écriture prophétise qu'au temps de la fin, la Grande-Bretagne et Israël se

tourneront vers l'Allemagne, la nation dirigeante en Europe, pour avoir de l'aide. La question évidente, c'est *pourquoi*. La réponse—que M. Flurry a commencé à donner dès 1993—peut être trouvée dans le sens du terme *plaies* [ou *blessures*] dans Osée 5:13. La *Strong's Concordance* définit le mot hébreu original, note M. Flurry en novembre 1997, comme «dans le sens de panser: un bandage, c'est-à-dire un remède». Le *Gesenius' Lexicon* le définit comme suit: «Le fait de presser ensemble, le bandage d'une blessure; utilisé ici figurativement comme un remède APPLIQUÉ SUR LES BLESSURES DE L'ÉTAT».

Cette «blessure», il en est aussi question dans Abdias 1:7, explique M. Flurry. *Gesenius* définit le mot *blessure* comme une «fausseté; d'où l'idée de fraude, de transaction spéculative... filet, ou piège». «DANS ABDIAS, LA *blessure* EST DIRECTEMENT RATTACHÉE AU FAIT D'ÊTRE TROMPÉ PAR UN PACTE DE PAIX!», écrit-il. «Le *pacte de paix*, de 1993, avec les Arabes, est-il la *blessure* des Israéliens à laquelle Dieu fait référence dans Osée 5:13?»

De manière remarquable, immédiatement après que le chef palestinien Yasser Arafat et le Premier ministre israélien Yitzhak Rabin se sont serrés la main sur la pelouse de la Maison Blanche, en septembre 1993, et que le monde a célébré les accords d'Oslo comme annonçant une nouvelle ère de paix en Israël, la *Trompette* a prédit l'échec ultime du pacte de paix. En novembre de cette année-là, M. Flurry écrit: «Aujourd'hui le mouvement radical islamique fait peur à d'autres nations—*alant même jusqu'à motiver des traités de paix*. MAIS CES TRAITÉS SONT DESTINÉS À ÉCHOUER. L'illusion mortelle que 'tous les problèmes peuvent être résolus par la négociation' va mener Israël et les États-Unis au désastre.»

Confiante en la parole de Dieu, la *Trompette* a depuis lors, invariablement, encouragé les lecteurs à ignorer les signes périodiques de paix, les négociations en cours, les percées apparentes, et à simplement croire la prédiction de la Bible selon laquelle le pacte de paix d'Israël est une BLESSURE, pas un remède. «CE QUE LA PLUPART [DES JUIFS] NE SAVENT PAS, C'EST QUE LE PROCESSUS DE PAIX EST UNE ILLUSION MORTELLE», écrit M. Flurry dans le numéro de la *Trompette* de septembre/octobre 2000, après l'échec des pourparlers de Camp David entre Ehud Barak et Yasser Arafat. «C'est une blessure qui provoquera la mort, s'ils ne se repentent pas. C'EST COMME UN CANCER EN PHASE TERMINALE!»

Trois autres prophéties

La *Trompette* a également fait trois autres prédictions spécifiques relatives à l'État juif, dont chacune est nettement évidente sur la scène mondiale aujourd'hui. Premièrement, nous avons prédit que l'Amérique diminuerait son soutien à Israël, et divorcerait, finalement, de l'État juif. «Tandis que l'Amérique devient plus faible, elle pousse Israël de plus en plus À SE METTRE EN RETRAIT», écrit M. Flurry en août 1995.

Deuxièmement, nous avons rappelé plusieurs fois aux lecteurs que l'Europe, particulièrement l'Allemagne, remplacera finalement les États-Unis en tant que «médiateur»-clé entre Israël et les Palestiniens. Cette prédiction est également fondée sur Osée 5:13, qui dit que quand Juda reconnaîtra sa blessure, il se tournera vers l'Allemagne pour obtenir de l'aide. Pourquoi Juda se tournera-t-il vers l'Europe, et pas vers son vieil ami, les États-Unis? demande M. Flurry en février 1992. «Il est plutôt évident que les ÉTATS-UNIS NE POURRONT PAS L'AIDER. La bourse se sera probablement effondrée à ce moment-là, et le chaos régnera.»

Au regard de l'Europe remplaçant l'Amérique dans le processus de paix israélo-palestinien, M. Flurry écrivait, il y a 15 ans, en décembre 1994: «Ce que nous voyons ici, en fait, c'est un GRAND CHANGEMENT DANS LA PUISSANCE MONDIALE. Une Amérique *faible* est poussée de côté par l'Europe—le roi du Nord... L'Europe n'agit pas seulement pour être un commanditaire associé dans le processus de paix—ELLE VEUT EN PRENDRE LE CONTRÔLE!»

Depuis 1992, il a maintes fois été rappelé aux lecteurs de la *Trompette* que l'Europe catholique veut absolument développer une présence prédominante en Israël, particulièrement à Jérusalem. «Attendez-vous à voir les États-Unis mis sur la touche dans le processus de paix» avons-nous écrit en mars/avril 2001, «et à voir une diplomatie conjointe—Vatican-UE-ONU—prendre le contrôle des choses, et achever le processus de paix au Moyen-Orient...» N'est-ce pas exactement ce que nous voyons l'UE faire aujourd'hui?

Troisièmement, nous avons prédit, de manière constante, que Jérusalem-est tomberait finalement sous le contrôle des Arabes. Selon Zacharie 14:2, ce transfert de contrôle ne sera pas pacifique; plutôt, Jérusalem-est sera arrachée à Israël dans un mouvement de violence. Dans un article de novembre 1996, «Jérusalem-est est-elle sur le point d'exploser?» M. Flurry dit:

«La violence récente à Jérusalem révèle comment UNE MOITIÉ DE JÉRUSALEM SERA CAPTURÉE DANS UN TRÈS PROCHE AVENIR... C'est l'événement crucial prophétisé dans Zacharie 14:2».

Quatre ans plus tard, M. Flurry a donné un autre avertissement puissant: «Il est sur le point d'y avoir une guerre pour Jérusalem! ELLE VIENDRA PROBABLEMENT APRÈS QUE LES JUIFS ONT PERDU LE CONTRÔLE DE JÉRUSALEM-EST, ET QUE LES ÉTATS-UNIS NE POURRONT PLUS LES AIDER. Insouciants, les Juifs iront vers l'Allemagne pour obtenir de l'aide» (septembre/octobre 2000). Avec un gouvernement conservateur en Israël, une population palestinienne radicalisée, aiguillonnée par l'Iran, et les perspectives du processus de paix paraissant incertaines, le moment où les Arabes se lèveront pour prendre la moitié de Jérusalem semble plus proche que jamais.

À VENIR Un parmi les millions de supporters des Frères musulmans fait face à la police travaillant pour le vieillissant et diminuant régime de Mubarak.

La Turquie et l'Égypte

IL EST DIFFICILE D'EXAGÉRER COMBIEN la sécurité d'Israël, et l'équation de toute la sécurité du Moyen-Orient, dépend des rapports d'Israël avec l'Égypte et la Turquie. Pendant des années, les dirigeants d'Israël se sont reposés confortablement sachant que, bien qu'ils fussent entourés par un arc de haine islamique, ils avaient des amis au Caire et à Ankara. Pendant des années, la *Trompette* a averti que la prophétie biblique indique que ces rapports seront de courte durée, et que l'Égypte et la Turquie rompront finalement leur lien avec Israël, et feront alliance ailleurs.

Pendant presque 20 ans, nous avons prédit que le gouvernement modéré du Caire sera remplacé par un noyau dur islamiste qui alignera rapidement l'Égypte avec l'administration islamique radicale anti-Israël, de Téhéran. Notre rédacteur général a d'abord dit ceci dans



la *Trompette* de novembre/décembre 1990, après l'assassinat du porte-parole du Parlement d'Égypte: «Le président Moubarak pourrait [également] être assassiné... Cela pourrait radicalement changer la politique égyptienne...». M. Flurry a continué à explorer la prophétie de Daniel 11, qui dit que l'Égypte sera détruite avec le roi du Sud par le roi du Nord. Pourquoi l'Égypte sera-t-elle également détruite? a-t-il demandé: «EST-CE PARCE QUE L'ÉGYPTE SERA, DE FAÇON OU D'AUTRE, ALLIÉE AVEC LE ROI DU SUD...?»

En juillet 1993, la prophétie de M. Flurry sur l'Égypte était devenue encore plus nette: «L'extrémisme islamique gagne en puissance, à un rythme effrayant, en Égypte... Ce verset [Daniel 11:42] INDIQUE QUE L'ÉGYPTE SERA ALLIÉE AVEC LE ROI DU SUD... Je crois que cette prophétie dans Daniel 11:42 indique que vous êtes sur le point de voir un changement radical dans la politique égyptienne!»

Quand nous avons, la première fois, écrit au sujet de l'Égypte, la réalité ne semblait pas soutenir nos prédictions. Au début des années 1990, le Caire et Téhéran s'adressaient à peine la parole. L'Égypte était l'État arabe le plus modéré dans le Moyen-Orient, et largement considérée comme l'alliée la plus ferme de l'Amérique et d'Israël dans la région. L'Iran était une théocratie islamique inamicale. Pourtant la *Trompette* a investi sa confiance dans la prophétie biblique, et a maintenu que l'Égypte, sous l'emprise de l'islam radical, s'alignerait finalement sur l'Iran.

À mesure que les années passaient, les événements ont validé la prophétie. Lors des élections, en décembre 2005, les Frères musulmans ont gagné 88 sièges au Parlement égyptien—six fois plus par rapport à l'élection précédente. Bien que ce soit moins d'un quart des sièges du Parlement, le succès des Frères a montré l'influence croissante et la popularité de l'islam radical. Depuis lors, la santé du président Hosni Moubarak s'est progressivement dégradée, tandis que celle des Frères musulmans et de l'islam radical est devenue plus florissante. Nombre d'experts admettent, maintenant, que l'islam radical est une force en Égypte—et pourrait bientôt avoir le dessus.

La prédiction de la *Trompette* sur la Turquie se centre sur une prophétie de Abdias, et inclut l'histoire révélée dans la Bible dès Genèse 25 et 27. Essentiellement, nous avons prédit que la Turquie, alors qu'elle semblera un ami d'Israël et de l'Amérique, les trahira finalement tous les deux. Avant cet acte final de trahison,

avons-nous expliqué, il fallait s'attendre à voir la Turquie réduire son soutien à Israël, et se positionner pour une plus grande coopération avec ses voisins musulmans. «Évidemment, avec la diminution de la motivation à rester en bons termes avec l'Occident, avons-nous écrit en décembre 1997, LA TURQUIE PEUT DÉCIDER DE RÉSOUDRE SES PROBLÈMES EN FAISANT DES CONCESSIONS AUX ARABES».

«Qu'arrivera-t-il à l'alliance militaire turco-israélienne?» demandions-nous en février 1999. «La Turquie trahira les peuples des nations avec lesquelles elle est alliée aujourd'hui... L'alliance turco-israélienne finira dans la trahison.» En novembre 2007 nous écrivions: «La suspension entre la Turquie et l'Iran s'est dissipée, au cours des dernières années, et les liens se sont améliorés... Plus ces deux nations coopéreront, plus les Turcs donneront probablement de latitude à l'Iran, sans se sentir directement menacés à mesure que Téhéran poursuivra ses ambitions régionales. Attendez-vous à voir cette coopération s'accroître—et à voir l'Iran devenir même plus effronté.»

Si vous avez lu quelque chose sur la politique en Turquie dernièrement, vous savez que cette prédiction se matérialise. En janvier de l'année dernière, le Premier ministre turc, Recep Tayyip Erdogan, a fortement réprimandé Israël pour avoir tenu tête au Hamas dans la guerre de Gaza, en 2008. En octobre, il a refusé de participer aux exercices militaires planifiés avec les alliés de l'OTAN à cause de l'implication d'Israël dans les manœuvres. Et pendant qu'une fraîcheur s'installe sur les relations turco-israéliennes, les relations d'Ankara avec ses voisins, y compris l'Iran, se réchauffent progressivement.

Pourquoi la prophétie?

Ces analyses des affaires du Moyen-Orient ne sont pas le produit de l'intellect humain ou d'une spéculation hasardeuse. Elles sont fondées sur la prophétie biblique. Et le but de la PROPHÉTIE DE LA BIBLE, comme nombre d'anciens prophètes l'ont expliqué, c'est de FAIRE CONNAÎTRE LA PUISSANCE ET LA PRÉSENCE D'UN DIEU TOUT-POISSANT!

Remarquez ce que le jeune prophète juif, Daniel, a dit au roi Nebucadnetsar de Babylone avant d'interpréter le rêve du roi: «Daniel répondit en présence du roi et dit: Ce que le roi demande est un secret que les sages, les astrologues, les magiciens et les devins, ne sont pas capables de découvrir au roi. MAIS IL Y A DANS LES CIEUX UN DIEU QUI RÉVÈLE LES SECRETS, et qui a

fait connaître au roi Nebucadnetsar ce qui arrivera dans la suite des temps» (Daniel 2:27-28).

Notre message pour vous est le même. Bien qu'il y ait des intellectuels extrêmement brillants et lucides, pouvant faire une analyse exceptionnelle des événements mondiaux actuels, aucun politicien, commentateur ou chroniqueur ne pourra donner la pleine signification de ces événements, ni l'endroit où ils mènent. Seul, le Dieu majestueux, le «Dieu qui révèle les secrets» peut le faire. Et Il le fait! Comment? Par la «D'AUTANT PLUS CERTAINE... PAROLE PROPHÉTIQUE» (2 Pierre 1:19).

Vraiment, notre motivation à revisiter ces anciens articles, c'est de provoquer une réaction—même si ce n'est que chez quelques personnes—semblable à celle de Nebucadnetsar après que Daniel a expliqué le rêve du roi. Remarquez cela: «Alors le roi Nebucadnetsar tomba sur sa face... et dit: EN VÉRITÉ, VOTRE DIEU EST LE DIEU DES DIEUX ET LE SEIGNEUR DES ROIS, ET IL RÉVÈLE LES SECRETS...» (Daniel 2:46-47).

Impressionnant, n'est-ce pas? Humiliant aussi. Après avoir été témoin du pouvoir et de la volonté de Dieu de révéler la prophétie, le roi d'un des plus grands empires ayant jamais existé est tombé sur sa face pour une respectueuse adoration de Dieu. Comment réagissez-vous en présence de la prophétie révélée? ■

► EST suite de la page 15

loppement, aux pouvoirs considérables, s'élevant pour résister à la domination occidentale, utilisé comme moyen pour contrer l'OTAN et pour imposer la stratégie de l'Est sur la menace islamique.

«Attendez-vous à voir la SCO devenir plus influente», écrivions-nous en janvier 2006. «Avec la Russie et la Chine à la barre, il est parfaitement concevable que cette organisation puisse éclore en une coalition pan-asiatique».

Le développement de la SCO illustre l'approfondissement du partenariat, bibliquement prophétisé, entre la Russie et la Chine, qui toutes deux vont croître en richesse et en influence dans les années à venir, en partie grâce à cette coopération.

Beaucoup de choses peuvent se produire en deux décennies. Comme le montre l'Asie, le monde a changé. Mais le plus grand et le plus spectaculaire des changements pour l'Asie reste encore à venir. La Bible donne une image nette de la Chine, du Japon et de la Russie—et du rôle de premier plan que l'Asie jouera dans les événements du temps de la fin. ■

► **EMPIRE** suite de la page 12

dique que la Grande-Bretagne, en fin de compte, *ne fera pas* partie de l'Union européenne. Le public rejette le passage de la livre à l'euro», un geste symbolique qui présage de la séparation *politique* de la Grande-Bretagne. «Bientôt, la Grande-Bretagne ne sera pas en mesure de continuer de s'abstenir de prendre position, se cachant derrière les clauses convoitées d'exemption à l'euro et de son droit de veto», disait le numéro d'août 2000. «L'Angleterre aura à décider s'il convient d'être À L'INTÉRIEUR OU À L'EXTÉRIEUR.»

Instruite de ces prophéties, dans le numéro de juillet 2000, la *Trompette* a commencé à amener à la lumière une tendance destinée à s'amplifier lors d'une crise: l'empiètement du droit communautaire sur la souveraineté britannique. «Il y a lieu de s'inquiéter. Déjà, dans plusieurs cas, la loi britannique a été remplacée par la règle du 'big brother' européen», avons-nous écrit. «Les Britanniques commencent lentement à prendre conscience du fait que devenir un signataire du prochain traité de l'UE ne ferait pas qu'éroder leur pouvoir de réglementer leur économie nationale, cela limiterait aussi l'utilisation de leurs forces militaires, imposerait le droit romain au-dessus du droit commun anglais, et les attirerait dans un super-État policier européen», indiquait le numéro de novembre 2000. Alors que cette analyse prophétique était faite, cette question est devenue une pilule amère pour l'électorat britannique, et va probablement contribuer, de manière significative, à son retour à un gouvernement conservateur au pouvoir lors de leur élection nationale, cette année. Ce qui, à son tour, va probablement accélérer l'aliénation de la Grande-Bretagne de l'Europe—et hâter la trahison dont elle sera victime, selon la prophétie.

Là où Dieu place le blâme

La Bible retrace le déclin des nations modernes d'Israël, en particulier des *dirigeants*. «La tête entière est malade», a prophétisé Ésaïe. «Ceux qui te conduisent t'égarer, et ils corrompent la voie dans laquelle tu marches» (Ésaïe 1:5; 3:12).

Depuis 20 ans, la *Trompette* a suivi la disparition d'une direction de qualité au sein des gouvernements, des industries, des institutions éducatives et des familles des États-Unis et de la Grande-Bretagne—une tendance qui, aujourd'hui, est à son pire moment de crise (Ésaïe 3:1-4). «Il est plus qu'évident, dans de nombreux domaines différents, que notre société se délite par manque de direction masculine

forte», avons-nous écrit en avril 1992. «Des unions de facto, des mariages malheureux, la hausse des taux de divorce, l'absence de pères, ou leur négligence, et maintenant de plus en plus l'absence de mères qui travaillent—c'est l'environnement qui est à la racine de notre désintégration sociale», dit le numéro de mai de cette année-là.

Parlant de la prophétie d'Ésaïe, notre numéro d'avril 1993 dit: «Il s'agit de la description prophétique, vieille de 2 700 ans, d'un SUICIDE NATIONAL. C'est un exemple représentatif de cause à effet, menant à la captivité nationale! La cause, c'est le manque d'une direction forte et pieuse. L'effet, c'est la *destruction sociale, économique et militaire*.»

«Pour qu'une nation soit grande, elle doit avoir un grand dirigeant. Tout tourne autour d'un dirigeant fort qui conduira le peuple à faire face aux sacrifices nécessaires et aux vérités rudes», a écrit M. Flurry en janvier 2000. «Aujourd'hui, les gens veulent entendre des 'choses agréables' et des 'tromperies'. C'est la seule façon dont un dirigeant peut se faire élire.» Les États-Unis, depuis plusieurs élections, dont trois présidentielles, ont révélé un glissement excessif, et même quelque chose de pire, sur cette pente dangereuse. Le peuple américain «est trop occupé de soi-même pour avoir encore la volonté de demeurer une superpuissance», a poursuivi M. Flurry. «Il ne faudra pas longtemps avant que nous n'ayons à affronter la réalité. Nous SOMMES UNE FAUSSE SUPERPUISSANCE EN ATTENTE DU DÉSASTRE, si nous ne nous réveillons pas.» «Quel verdict surprenant! Et combien douloureusement vrai.

Même à cette époque, en se rapportant à des questions précises comme la guerre du Golfe et la rétrocession du canal de Panama, M. Flurry a fait une autre déclaration prémonitoire: «Les Américains sont submergés d'exemples de capitulation, en matière de *politique étrangère*, de la part de leurs dirigeants» (ibid.). Une décennie plus tard, ces capitulations s'accélérent. La preuve de la fin du règne de l'Amérique, en tant que superpuissance, est devenue indéniable. Les États-Unis accomplissent la description de la Bible de leur déclin en des détails de plus en plus fins, tout comme la Grande-Bretagne.

Ce fait, bien que triste, devrait bâtir notre foi dans la certitude de l'issue finale prophétisée dans les Écritures, et décrite dans *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*. Cette issue, c'est que, alors que l'avenir immédiat sera sinistre, elle conduira à l'humiliation, et à une *repentance* qui s'en suivra, de ces peuples! Il s'agit de merveilleuses nouvelles!

Les prophéties bibliques—et leur proclamation par la *Trompette*—ont été données par Dieu à *l'avance* pour faciliter cette repentance, même si c'est seulement parmi des lecteurs individuels, en ce moment. *C'est là* le message sous-jacent essentiel de cette revue de 20 ans des analyses, fondées sur la Bible, de la *Trompette*.

Tenez compte de l'avertissement, *aujourd'hui*, tournez-vous vers le Dieu qui a émis ces prophéties, *avant* qu'elles ne soient accomplies—vers ce *même* Dieu Tout-Puissant qui accomplira Ses promesses pour vous *protéger* des épreuves à venir!

Ceux qui répondent à l'appel de Dieu, aujourd'hui, auront réellement l'occasion de L'aider à introduire le véritable «nouvel ordre mondial»—non pas un rêve impossible des hommes, mais l'authentique et merveilleux monde à venir qui surgira à la vie, après que cet âge fatigué de l'homme n'a culminé—lors de la Seconde venue de Jésus-Christ! ■



Garder un œil sur les 16 et 17 janvier
Voici pourquoi nous le faisons.
PAR STEPHEN FLURRY

LA RAISON POUR LAQUELLE NOUS veillons avec soin sur l'apparition d'événements significatifs, en janvier, c'est à cause de ce qui est arrivé il y a 24 ans.

Le 16 janvier 1986, après avoir prêché l'évangile du royaume de Dieu en tant que témoignage pour le monde, durant près de six décennies, Herbert W. Armstrong est mort à l'âge de 93 ans. Le jour suivant, le 17 janvier, a marqué le commencement de l'ère laodicéenne de l'Église de Dieu—une ère caractérisée par la léthargie spirituelle, l'aveuglement prophétique et l'extrême matérialisme (Apocalypse 3:14-22).

Très tôt, la nouvelle direction de l'Église universelle de Dieu (EUD) a essayé de dissimuler son mépris pour l'œuvre et les enseignements de M. Armstrong. Mais à la fin de 1988, il était devenu pleinement évident pour quelques observateurs attentifs que ces hommes étaient décidés, par malveillance, à se désolidariser de tout ce pour quoi s'était dressé M. Armstrong.

En mars 1989, mon père a commencé à travailler sur un manuscrit pour expliquer, d'un point de vue biblique, pourquoi l'EUD faisait tant de changements. Plus tard cette année-là, le 7 décembre 1989, après que les leaders de l'EUD à Pasadena, en Californie, ont eu connaissance du manuscrit, ils ont promptement exclu mon père et l'ont excommunié.

Dans les semaines qui ont suivi, mon père a fait de son manuscrit un «livre» photocopie de 83 pages—appelé *Le Message de Malachie à l'Église de Dieu aujourd'hui*. Le 10 janvier 1990, une petite église de seulement 13 personnes a emballé 921 exemplaires du *Message de Malachie*, et a envoyé l'ensemble par la poste le jour suivant.

«Ce message a été reçu par de nombreuses personnes le jour même de l'anniversaire de la mort de M. Armstrong», a écrit mon père vers la fin de cette première version du *Message de Malachie*. «Nous ne l'avions pas planifié, mais nous sommes heureux que cela soit arrivé de cette façon.» Ensuite, il a écrit ceci: «Vous allez voir que la date de la mort de M. Armstrong continuera à prendre plus de signification à mesure que le temps passe... Le troisième cycle de 19 ans de l'œuvre de l'Église universelle de Dieu se termine en janvier 1991—le même mois que celui de l'anniversaire de la mort de M. Armstrong. Verrons-nous alors quelque événement crucial dans le monde?»

Le 16 janvier 1991, exactement un an après notre première distribution du *Message de Malachie*, la cinquième année anniversaire de la mort de M. Armstrong, les États-Unis lançaient la guerre du Golfe. Comme l'a noté Brad Macdonald (« Déchiffrer le Moyen-Orient »), ce

pronostic correct, en 1991, n'était que le commencement d'un legs prophétique sur lequel nous avons construit au cours des 20 années passées.

Amos et le tremblement de terre

La première brochure que mon père a écrit après le *Message de Malachie* a été *Le lion a rugi*. Elle résumait les prophéties-clé proclamées par le prophète biblique Amos. Il s'est trouvé que nous avons également achevé la production de cette brochure aux alentours du 16 janvier—cette fois en 1992.

Dans un discours qu'il a donné le 21 décembre 1991, mon père a, de nouveau, noté que beaucoup de personnes mentionnées dans notre liste d'adresses recevraient *Le lion a rugi* près de la date anniversaire de la mort de M. Armstrong. Autrefois, le prophète Amos a délivré son message d'avertissement deux ans avant un grand tremblement de terre, a ajouté mon père. «Je veux dire qu'ils ont eu un énorme tremblement de terre». Plus tard, il se demandait: «Qu'en serait-il s'il y avait un autre tremblement de terre énorme sur cette terre—peut-être dans les deux ans qui suivent la sortie de cette brochure?»

Puis, vers la fin de cette fenêtre de temps de deux ans, mon père a ostensiblement demandé, dans un message délivré le 30 octobre 1993: «Est-il possible que Dieu puisse frapper, avec un tremblement de terre, la dernière partie de cette année; peut-être la première partie de l'année prochaine, ou peut-être même le 16 janvier 1994? Est-ce possible que quelque chose comme cela puisse arriver? Et bien oui, c'est possible, particulièrement dans l'État de la Californie.»

Il avait parlé de la possibilité d'un tremblement de terre, non seulement en janvier 1994—mais même en Californie!

Dans la *Trompette* de décembre 1993, il a demandé, à nouveau: «Un tremblement de terre sera-t-il le prochain désastre en Californie?»

LE MOIS SUIVANT, le 17 janvier, à 4 h 31 du matin, un énorme tremblement de terre a frappé le sud de la Californie, causant 20 milliards de dollars de dommages, et le déplacement de 20 000 personnes. La secousse a tué plus de 70 personnes et blessé 9 000 autres. L'épicentre a dévasté la communauté de Northridge, qui est à environ 32 km de Pasadena.

Encore une autre coïncidence remarquable? Ou UN AUTRE SIGNE INDÉNIABLE que *l'œuvre prophétique de Dieu*, consistant à donner UN AVERTISSEMENT PLEIN D'ASSURANCE À CE MONDE, dans la tradi-

tion de Herbert Armstrong, avait continué sans manquer un battement?

Pour commémorer le 20^{ème} anniversaire de notre œuvre, en décembre passé, mon père a dit dans un sermon, le 5 décembre, que l'Église de Philadelphie de Dieu a commencé le 7 décembre 1989—le même jour où les Japonais ont bombardé Pearl Harbor, en 1941—parce que Dieu veut nous rappeler que nous devons terminer l'œuvre que Herbert Armstrong a commencée en avertissant les États-Unis et la Grande-Bretagne de leur destruction à venir par les mains d'une superpuissance européenne. Ce sera un temps de «grande tribulation», tel que le monde n'en n'a JAMAIS VU, dit Jésus dans Matthieu 24:21.

Dans le même message, mon père a aussi noté que janvier 2010 marque la fin du quatrième cycle de 19 ans depuis que l'œuvre de Dieu du temps de la fin a commencé en 1934. Devrions-nous alors être surpris que dès ce mois, la Constitution européenne soit maintenant pleinement en vigueur en Europe? Ou que la Haute Cour de l'Allemagne ait récemment décidé de bannir les achats le dimanche en Allemagne, avec mise en application au 1^{er} janvier 2010?

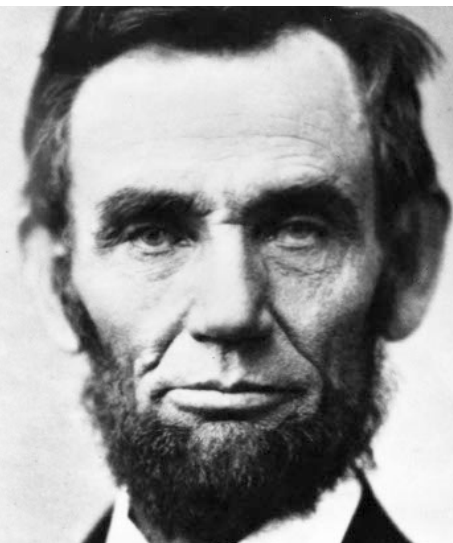
SAISISSEZ, MAINTENANT, LA SIGNIFICATION DE CE QUI SE PRODUIT SOUS VOS YEUX. La septième et dernière résurrection du «Saint» Empire romain est en cours! Oui, l'Union européenne doit encore être réduite de 27 États-membres à 10 nations ou groupes de nations prophétisés par la Bible. *Mais nous vivons, en ce moment même, au milieu d'un Saint Empire romain revivifié.*

M. Armstrong a proclamé de manière tonitruante cette prophétie pendant presque 6 décennies! Maintenant, c'est la RÉALITÉ! Comme pour janvier 2010, mon père a noté, le 5 décembre dernier, qu'Apocalypse 17:10 aura été accompli, cela incluant l'empire maintenant ressuscité qui n'était «pas encore venu» à l'époque de Herbert Armstrong.

La chute du mur de Berlin, en novembre 1989, n'est RIEN comparée avec ce qui arrive, EN CE MOMENT MÊME, en Europe. Considérant l'accomplissement de la prophétie biblique, a insisté mon père, janvier était déjà en marche pour être un mois «plein à craquer». Et, comme toujours avec l'histoire de cette œuvre, les 16 et 17 janvier, en particulier, sont des dates sur lesquelles nous devons garder un œil.

Étant donné les NOMBREUX événements prophétiques qui ont été accomplis depuis la mort de M. Armstrong, en 1986, ne devrions-nous pas nous redresser et prendre note des prophéties sûres de Dieu? ■

Les cinq mots les plus importants du discours de Gettysburg



QUAND Barack Obama a prêté serment pour sa prise de fonction, en tant que premier président noir de l'Amérique, il a levé la main droite sous le thème d'«une nouvelle naissance de la liberté». Cette expression a été prononcée, en premier, dans le discours de Gettysburg par l'homme qui a émancipé les esclaves, et dont le 200ème anniversaire de la naissance sera célébré en 2009: Abraham Lincoln.

Cette «nouvelle naissance de la liberté» mènera-t-elle l'héritage de Barack Obama aussi loin qu'elle a mené celui de Lincoln? L'histoire de l'Amérique montre que le succès national dépend de cinq mots essentiels sur lesquels Lincoln a basé cette nouvelle naissance de la liberté.

«Nous avons fermement résolu que la mort de ces hommes n'aura pas été en vain», a dit Lincoln sur le champ de bataille à Gettysburg, «cette nation, *sous la direction de Dieu*, aura une nouvelle naissance de la liberté—et le gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple, ne devra pas disparaître de la terre».

Avez-vous bien compris?

Lincoln avait appris, par une expérience cruelle, que sa nation ne pouvait absolument pas réussir à moins qu'elle ne continue *sous la direction de Dieu*.

Cette année 1863 s'est montrée la plus importante de cette présidence. La nation, déchirée par la guerre, menaçait de s'écrouler. Le président était déterminé à préserver l'union. Ce printemps-là, Lincoln s'est résolu à guérir la division de la nation en commençant par faire connaître la cause.

«C'est le devoir des nations, aussi bien des hommes, d'avoir leur dépendance sous la puissance prédominante de Dieu... et de reconnaître la vérité sublime annoncée dans les Écritures saintes, et démontrée par l'Histoire, que seules sont bénies les nations dont Dieu est le Seigneur», a-

t-il dit. «Nous avons été les destinataires de bénédictions du ciel, de premier choix... Nous avons grandi en nombre, en richesse et en puissance comme aucune autre nation; *mais nous avons oublié Dieu!*» Ce grand président a alors publié une proclamation pour un jour de jeûne et de prière pour confesser ce péché national avant Dieu.

Lincoln savait que seul Dieu pourrait sauver la nation. Dieu a entendu et a répondu à cette grande offensive de prière nationale—et la nation a été préservée.

Qu'en est-il de l'Amérique, aujourd'hui? Qu'apporteront les quatre prochaines années? Les défis de maintenant sont énormes—les troubles économiques, l'instabilité internationale, les alliances changeantes. Les Américains observent avec espoir la manière dont la nouvelle administration navigue dans les tempêtes.

Alors que le nouveau président de l'Amérique cherche à atteindre «une nouvelle naissance de la liberté», il ne faut pas oublier la leçon qui a préservé la nation, et qui a garanti l'héritage de Abraham Lincoln: le succès de la nation ne sera assuré que si les Américains le cherchent *sous la direction de Dieu*.

Le passé de l'Amérique, et l'engagement indéniable de Dieu dans ses origines, sont expliqués avec de fascinants détails dans notre livre gratuit *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*. Écrit par le regretté éducateur et théologien, renommé, Herbert W. Armstrong, ce chef-d'œuvre sur la prophétie biblique révèle l'identité scripturaire incroyable des Américains, et donne un aperçu stupéfiant de ce que seront les années à venir.



Rejoignez plus de 10 millions de lecteurs. Faites la demande de votre exemplaire gratuit de *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*, dès aujourd'hui!

COMMENT PASSER COMMANDE

Où que vous soyez, faites un courriel à
request@thetrumpet.com

Aux États-Unis et au Canada, appelez le: **1-800-772-8577**

Téléphone: Australie: **1-800-22-333-0**

Nouvelle Zélande: **0-800-500-512**

En ligne: **www.thetrumpet.com**

Courrier: Écrivez à l'adresse du bureau régional le plus proche de chez vous. Les adresses figurent sur les pages de couverture de cette revue.